

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Khider, Biskra
Faculté des Sciences Économiques, commerciales et des Sciences de Gestion
en collaboration avec La Maison de l'Entrepreneuriat-Biskra



JSIE BISKRA
Journées Scientifiques Internationales sur l'Entrepreneuriat

Les 6^{èmes} Journées Scientifiques Internationales sur

l'Entrepreneuriat

Thème :

L'Entrepreneuriat:

Opportunités, contexte et mise en œuvre



LES FEMMES EN ALGERIE : ENTRE SALARIAT ET ENTREPRENEURIAT

Nom & Prénom : LASSASSI Moundir



Introduction

Une revue de la littérature sur les trajectoires professionnelles et les déterminants du choix d'occupation des individus nous a permis de constater que l'analyse des positionnements et des trajectoires dans le champ de l'activité économique et de leurs articulations avec les profils individuels se cantonne souvent à l'emploi salarié. Or, certaines trajectoires ne peuvent être étudiées dans ce cadre strict. Parmi celles-ci, celles qui sont le fait d'individus qui ont décidé de concrétiser un projet entrepreneurial. L'étude de ces trajectoires est d'un grand intérêt. D'une part, elles fournissent un terrain fertile pour l'analyse de certaines stratégies de sortie du marché de l'emploi et de l'investissement dans des domaines de travail autre que le salariat. D'autre part, dans le contexte actuel de sous-emploi notamment pour les jeunes (le taux de chômage des jeunes en Algérie était estimé à 22,4% en 2011), leur examen s'inscrit dans la nécessité de s'interroger sur les mesures susceptibles de dynamiser la demande de main-d'œuvre, la création d'entreprises et le développement du self-employment constituant sans doute deux voies privilégiées pour atteindre cette dynamisation. L'étude des créateurs d'entreprises revêt donc une importance indiscutable, d'autant plus que le degré de vulnérabilité économique et sociale est fortement corrélé au type d'emploi occupé. La nécessité d'expliquer les choix occupationnels des individus est donc vive dans la mesure où le statut sur le marché du travail paraît jouer un rôle primordial sur le niveau de vie des ménages. D'autres raisons motivent le choix de ce sujet, parmi elles : a) L'importance du statut d'indépendants dans la mesure où il est considéré comme étant une voie de sortie de la pauvreté (selon les estimations de la pauvreté basées sur la plus récente enquête disponible sur le budget des ménages, soit celle de 2000, le taux de pauvreté en Algérie était de 12,1 % soit 3,7 millions de personnes). En effet, selon une étude faite par la Banque Mondiale en 2006 intitulée « la parole est aux pauvres » la vaste majorité (environ 60%) de la population (hommes comme femmes) qui échappe à la pauvreté y arrivent en travaillant comme indépendants (*start once own business*). b) Les individus qui font le choix de travailler à leur compte participent grandement au dynamisme de l'activité économique puisque, en plus de leurs propres emplois, ils induisent la création d'emplois directs (les salariés qu'ils peuvent recruter) et indirects (les domestiques et aides familiaux). c) La motivation de la présente recherche provient aussi de l'importance croissante de l'emploi autonome. En effet, la part de l'auto-emploi dans la population des occupés a évolué d'une manière assez importante, elle est ainsi passée de 20,7% en 1984 à 30,9 % en 2011. En valeurs absolues, le nombre d'entrepreneurs a été multiplié par 3,7 fois en l'espace de 27 ans. Ce dernier est passé de 777 milles entrepreneurs en 1984 à 2,9 millions en 2011.





Parmi les nombreuses pistes de recherche sur les choix occupationnels, les déterminants du choix entre le salariat et le travail indépendant ont émergé ces dernières années compte tenu de l'importance et du rôle de l'entrepreneuriat dans le développement économique. Les déterminants du choix du statut travailleurs indépendants sont analysés selon deux approches : les approches transversales et les approches longitudinales.

I. SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL EN ALGERIE

La première constatation qui ressort du tableau ci-dessous est la faible participation des femmes au marché du travail. En effet, le taux d'activité des femmes de 15 ans et plus est de 14,2%. La deuxième constatation est que le taux d'emploi est relativement faible, moins de 38% pour la population de 15 ans et plus. Malgré la croissance du taux d'emploi ces dernières années, cela n'a pas eu l'impact suffisant pour dynamiser le marché du travail. La troisième constatation, ce sont les jeunes de 15- 24 ans qui sont les plus affectés par cette situation au niveau du marché du travail. En effet, le taux de chômage des jeunes est 3 fois plus élevé que celui des adultes. La situation est plus complexe pour les femmes, le chômage touche plus les femmes que les hommes. En effet, le taux de chômage des femmes est 2,35 fois plus élevé que celui des hommes. Ce qui nous ramène à dire qu'il y a une double discrimination, une discrimination pour l'insertion des jeunes sur le marché du travail et une discrimination plus importante à l'encontre des femmes.

Tableau 1 : Principaux indicateurs du marché du travail en 2010

	Masculin	Féminin	Total
<i>Taux de participation à la force de travail (taux d'activité)</i>			
15 ans et plus	68,9	14,2	41,7
15-24	46,5	8,9	28,2
<i>Ratio emploi population</i>			
15 ans et plus	63,3	11,5	37,6
15-24 ans	37,8	5,6	22,1
25 ans et plus	74,3	13,8	44
<i>Taux de chômage</i>			
Ensemble	8,1	19,1	10
Jeunes (16-24 ans)	18,6	37,4	21,5
Adultes (25 ans et +)	5,4	15	7,1
<i>Taux de chômage par niveau d'instruction</i>			
Sans instruction	1,7	2,7	1,9
Primaire	7,5	8	7,6
Moyen	10,5	12,8	10,7
Secondaire	7	17,2	8,9
Supérieur	10,4	33,3	20,3
<i>Taux de chômage par diplôme obtenu</i>			
Aucun diplôme	7,2	7,7	7,3
Diplômé de la formation professionnelle	10,5	20,2	12,5
Diplômé de l'enseignement supérieur	11,1	33,6	21,4
Ensemble	8,1	19,1	10
<i>% des jeunes 15-24 ans ni dans la force de travail ni scolarisés</i>	11,3	40	25,3

Source : enquête emploi auprès des ménages 2010 (ONS).

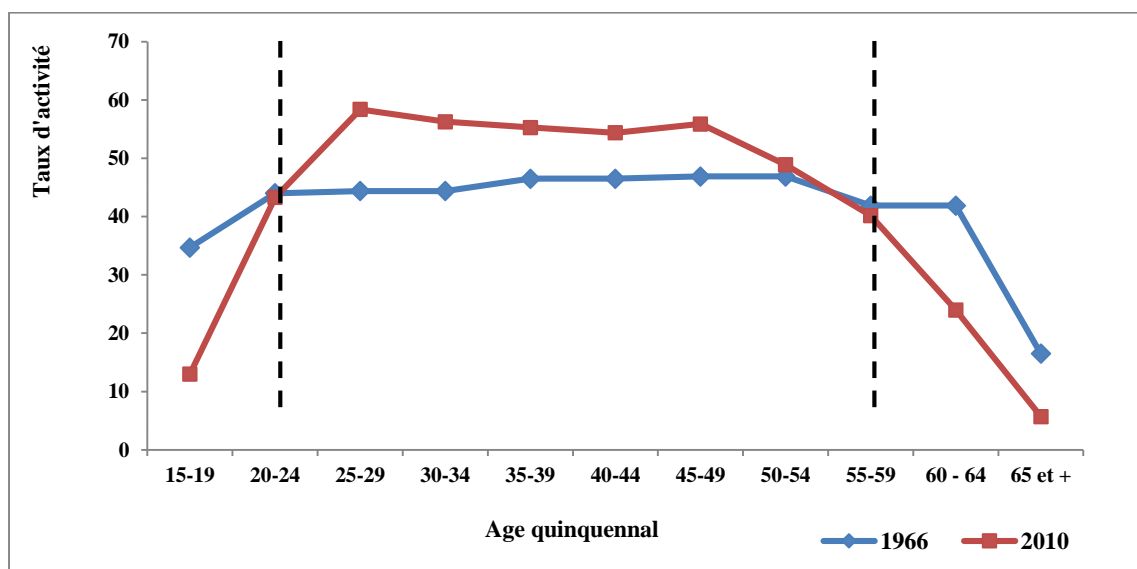


Le chômage touche plus les personnes diplômées. Le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur est de 20,3%, cela signifie qu'un diplômé sur cinq se retrouve au chômage après la sortie de l'université. La proportion est plus importante pour les filles où une fille sur 3 se retrouve au chômage contre un garçon sur dix. Une autre réalité plus dramatique, c'est que 25,3% des jeunes de 15-24 ans soit un jeune sur quatre ne sont ni dans la force de travail, ni scolarisés. Cette proportion est plus importante pour les filles, 40% des filles ne sont ni dans la force de travail, ni scolarisées contre 11,3% pour les garçons.

La superposition des taux d'activité répartie par âge quinquennal de 1966 et de 2010 nous permet de constater que hormis les deux extrémités : l'extrémité de gauche pour les jeunes de moins de 25 ans et l'extrémité de droite pour les personnes âgées de plus de 59 ans, le taux d'activité a augmenté pour les personnes âgées entre 25 et 60 ans. Pour les jeunes de 15 à 24 ans, la diminution du taux d'activité est due à l'amélioration des niveaux d'instruction, les jeunes sont de plus en plus instruites, ils restent plus longtemps dans le cycle scolaire et donc ils reportent leur entrée sur le marché du travail. Pour les plus âgées, ils sortent de plus en plus tôt du marché du travail en raison de l'amélioration de la couverture sociale. Les changements les plus marquants concernent surtout une entrée plus tardive dans la vie active ainsi qu'une sortie plus précoce.

Ces grandes tendances et plus particulièrement la seconde ont des conséquences sur les taux d'activité des 25-60 ans. Sur la période, ces taux se sont ainsi modifiés dans le sens d'une plus grande participation des femmes et d'un tassement de celle des hommes.

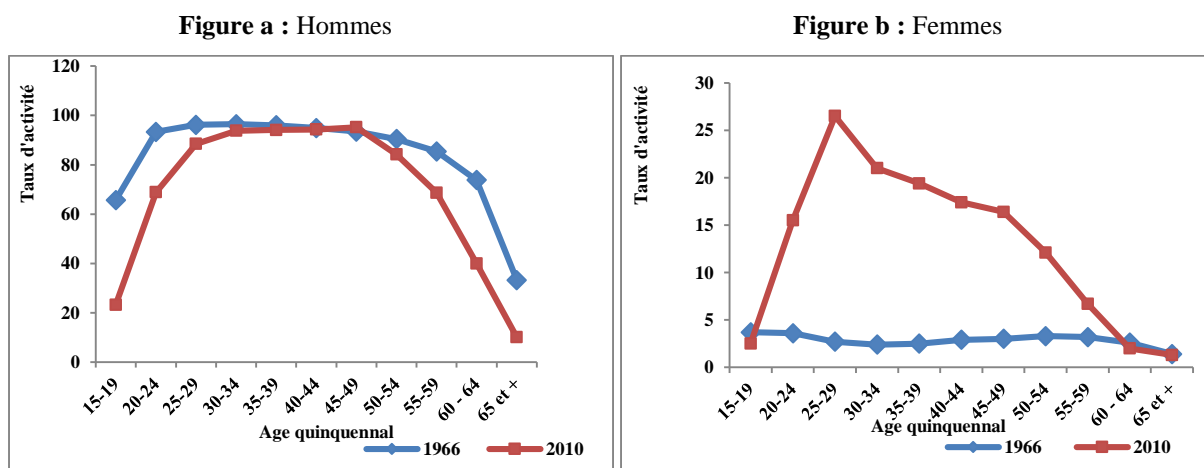
Figure 1 : Répartition des taux d'activité par âge quinquennal (1966 – 2010)



Source : construit à partir des données du recensement de 1966 et les données de l'enquête emploi 2010– ONS.

L'analyse comparative entre les hommes et les femmes révèle que le changement dans les pratiques de participation à la vie active est plus observé pour les femmes. En effet, le taux d'activité pour les femmes a augmenté pratiquement pour toutes les catégories d'âges. La figure (b) montre l'évolution des taux d'activité féminine au fil du temps pour toutes les catégories d'âges sauf aux extrémités pour l'année de 2010. En revanche pour les hommes (figure a), le taux d'activité est resté quasiment stable pour ceux âgés entre 25 et 54 ans. Le changement pour les hommes est observé aux extrémités : pour les jeunes, la diminution est expliquée par l'amélioration du niveau d'instruction et pour les plus âgés en raison de l'amélioration du système de couverture sociale. Les variations de taux dues à la position dans le cycle de vie restent, pour leur part, très différenciées entre les deux sexes. Si l'activité des hommes est pratiquement à son maximum jusqu'à 54 ans, celle des femmes reste marquée par un creux à l'âge où une partie d'entre elles interrompt sa vie active pour élever ses jeunes enfants.

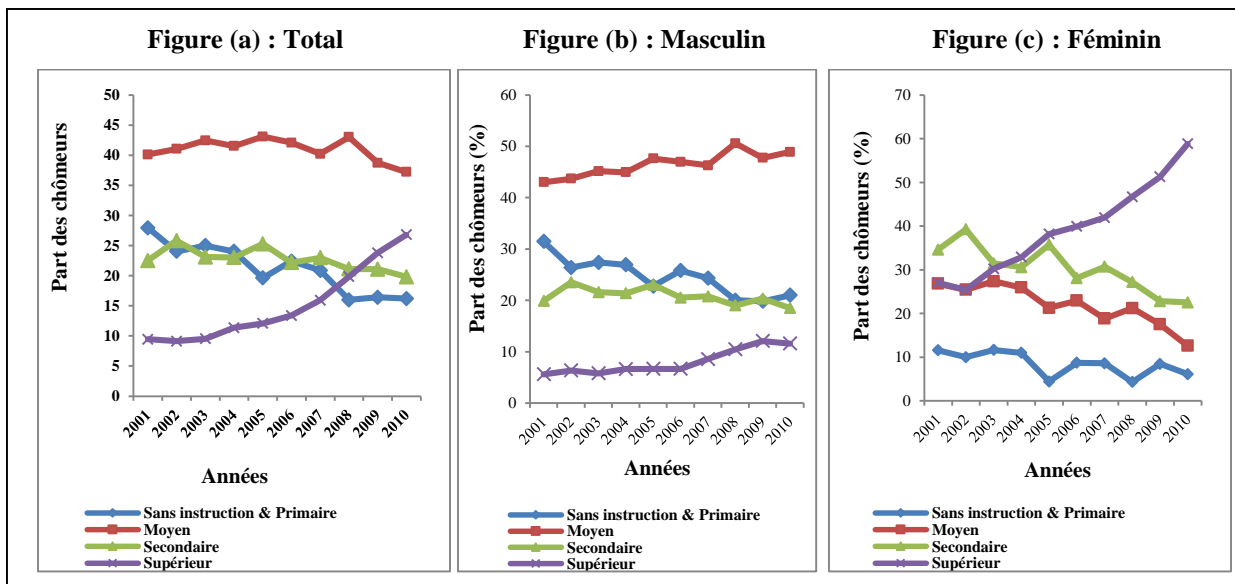
Figure 2 : Répartition des taux d'activité par sexe et âge quinquennal (1966 – 2010)



Source : construit à partir des données du recensement de 1966 et les données de l'enquête emploi 2010– ONS.

Nous avons mobilisé pour ce travail, une série de six enquêtes emploi réalisées auprès des ménages par l'Office National des Statistiques entre 2001 et 2007. La taille des échantillons est variable ainsi que les périodes de référence. Les statistiques obtenues sur l'emploi obéissent aux mêmes définitions que celles préconisées par le BIT. Ce type d'enquête est mené en Algérie presque annuellement par l'O.N.S depuis 1982. Des questions sur l'emploi secondaire ont toujours été intégrées mais du fait du faible effectif concerné, leur traitement ne se fait pas systématiquement. C'est pourquoi, nous nous intéresserons qu'à l'activité principale. Nous limitons notre échantillon aux personnes en âge d'activité (âgées entre 15 et 64 ans).

Figure 3 : Evolution du nombre de chômeurs selon le niveau d’instruction



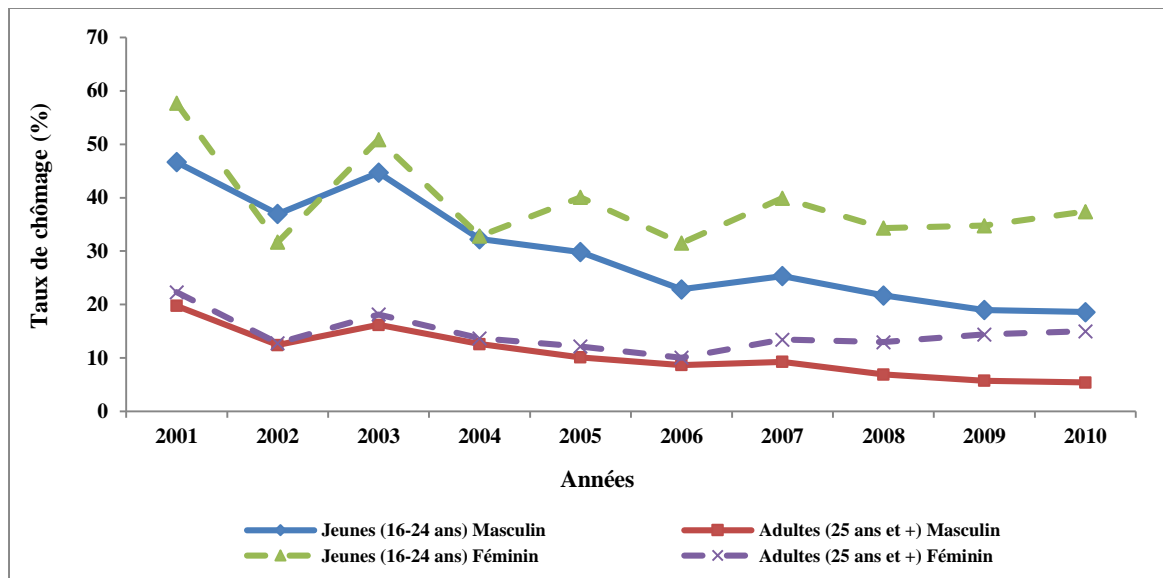
Source: construit à partir des données des enquêtes emploi 2001-2010 (ONS).

Malgré que le taux de chômage ait globalement diminué ces dernières années, l’analyse de l’évolution du nombre de chômeurs selon le niveau d’instruction, fait ressortir que le nombre de chômeurs a diminué pour ceux ayant un niveau d’instruction inférieur au niveau supérieur. En revanche, le nombre de chômeurs a sensiblement augmenté (plus de 17 points) pour la catégorie des personnes avec un niveau d’instruction supérieur, le chômage touche de plus en plus les universitaires.

La situation est plus accentuée pour les femmes, le nombre de femmes chômeurs avec un niveau d’instruction supérieur a considérablement augmenté (plus de 31 points entre 2001 et 2010). Les femmes instruites sont plus au chômage comparativement aux femmes avec un niveau inférieur au niveau supérieur. La situation est différente pour les hommes, malgré que le nombre de chômeurs a augmenté (6 points) pour les hommes ayant un niveau universitaire mais leur nombre reste inférieur à ceux ayant un niveau moindre.

A partir de ces résultats, nous nous interrogeons sur l’efficacité des politiques d’emploi qui se focalise essentiellement sur les personnes instruites. Or ces personnes, comme nous venons de voir ne sont pas les plus touchées par le chômage du moins pour les hommes.

Figure 4 : Evolution du taux de chômage des jeunes et des adultes (2001-2010)



Source: construit à partir des données des enquêtes emploi 2001-2010 (ONS).

Le taux de chômage a diminué pour les jeunes comme pour les adultes ces dix dernières années. Néanmoins, les jeunes 15-24 ans sont trois fois plus au chômage que les adultes 25 ans et plus. L'écart entre le taux de chômage des jeunes et des adultes s'est stabilisé autour de 3 points entre 2001 et 2010. Ce résultat est très important car il signifie que les programmes spécialement appliqués pour diminuer le chômage des jeunes n'ont pas eu un effet direct sur le chômage des jeunes dans la mesure où le taux de chômage des jeunes et des adultes a diminué avec le même écart ces dix dernières années, ce qui nous interpelle sur l'efficacité de ces programmes. A partir de la comparaison entre l'évolution du taux de chômage entre les jeunes et les adultes par sexe, nous remarquons que : le chômage touche plus les femmes que ce soit pour la catégorie des jeunes ou celle des adultes. Pour les adultes, l'écart entre le taux de chômage des hommes et des femmes a augmenté progressivement entre 2001 et 2010. Entre 2001 et 2006, l'écart s'est stabilisé autour de 2 points mais à partir de 2006, il a doublé (4,2) en 2007, triplé en 2008 (6,1) et atteint 9,6 en 2010. Pour les jeunes, l'écart entre le taux de chômage des garçons et des filles a atteint 18,8 points en 2010, soit une augmentation de 8 points entre 2001 et 2010.

Le tableau suivant représente le parcours éducatif de la génération 1978-1982, il s'agit des personnes nées entre 1978 et 1982. En 2007, elles sont âgées entre 25 et 29 ans. Sur cette génération de 3398000 personnes, plus de 9% n'ont jamais fréquenté l'école. La proportion des filles qui n'ont jamais été scolarisées est plus importante (15,14%) par rapport aux garçons (3,38%).

Tableau 2¹ : Parcours éducatif de la génération 1978 – 1982

Effectif en milliers

	Garçons					Filles							
	TS	TP	NS	FP	%	TS	TP	NS	FP	%			
Total	3,4		1748	→ 59	→ 0	0	15,1	1651	→ 250	→ 1	0,5		
P	16,2	96,6	↓	1689	→ 283	→ 14	5,1	18,6	84,8	1401	→ 307	→ 14	4,5
M	42,8	83,2	↓	1405	→ 749	→ 157	20,9	26,3	78,0	1093	→ 434	→ 92	21,1
S	23,8	46,7	↓	656	→ 416	→ 98	23,7	20,8	60,3	659	→ 344	→ 145	42,2
Sup	13,7	36,6	↓	240	→ 240	→ 13	5,4	19,1	47,8	315	→ 315	→ 33	10,6

Source : construit à partir des données de l'enquête emploi 2007-ONS.

La proportion de ceux qui arrivent au niveau supérieur est de 16,33%, soit une personne sur six, donc, il y a une très forte déperdition tout au long du cycle scolaire. La déperdition est plus importante pour les garçons que pour les filles. En effet, pour les garçons, la proportion de ceux qui arrivent au niveau supérieur est de 13,73% contre 19% pour les filles. Cela signifie, que plus de 83% sortent sans aucun diplôme. Plus de 86% pour les garçons et 81% pour les filles.

Pour ceux qui ont été scolarisés mais qui n'ont pas atteint le niveau supérieur, plus de 79% n'ont pas suivi de formation professionnelle après leur sortie du système éducatif. Cette proportion est de 81,4% pour les garçons et de 76,8% pour les filles. A partir de ces résultats, nous nous interrogeons sur l'avenir de ces personnes qui sont exclues du système éducatif sans aucun diplôme et qui ne suivent aucune formation professionnelle après leur sortie du cursus scolaire général.

Analyse des profils des différents segments

a) Démarche de construction des Segments

Dans la première étape, nous avons distingué les personnes qui travaillent dans le secteur de l'agriculture (emploi agricole) et ceux qui travaillent dans les autres secteurs (emploi non agricole). Le premier segment est celui de l'emploi agricole (segment n°1). Dans la deuxième étape, nous avons distingué les personnes qui travaillent dans le secteur public et ceux qui travaillent dans le secteur privé parmi l'ensemble des travailleurs qui sont dans l'emploi non agricole. Ensuite, nous avons d'une part distingué ceux qui travaillent dans le public administratif (segment n°2) et ceux qui travaillent dans le



public économique (segment n°3) et d'autre part nous avons distingué ceux qui sont des aides familiales (segment n°4), ceux qui sont des salariés et ceux qui sont dans l'auto emploi parmi ceux qui travaillent dans le secteur privé. Dans la troisième étape, nous avons distingué d'une part les entrepreneurs qui dirigent des entreprises formelles (segment n° 5) et ceux qui dirigent des entreprises informelles (segment n°6) parmi l'ensemble des entrepreneurs du secteur privé et d'autre part, nous avons distingué les salariés qui sont déclarés à la sécurité sociale (segment n°7) et ceux qui ne le sont pas (segment n°8) parmi l'ensemble des salariés du secteur privé.

b) Résultats de la modélisation économétrique

Les résultats de cette analyse nous permettent de constater que le niveau d'instruction est le facteur le plus important pour le choix du statut d'occupation. Globalement, nous constatons que les jeunes hommes âgés entre 15 et 29 ans avec un niveau d'instruction inférieur au niveau secondaire sont plus dans les segments emploi agricole et salariat non déclaré, ils sont plus dans l'emploi agricole pour ceux qui vivent dans les zones rurales. Pour ceux qui vivent dans les zones urbaines, ils sont plus dans le segment salariat non déclaré. Pour les femmes avec le même profil, nous constatons qu'elles sont plus dans les segments emploi agricole, dans le segment auto emploi informel et dans le segment aide familiale. Elles sont plus dans l'emploi agricole pour celles qui vivent dans les zones rurales. Pour celles qui vivent dans les zones urbaines, elles sont plus dans le segment auto emploi informel et dans le segment aide familiale. En revanche, pour les personnes âgées de 30 et plus avec un niveau d'instruction secondaire et supérieur, elles sont plus dans les segments publics économiques et administrations publiques que ce soit pour les hommes que pour les femmes, néanmoins il est important de signaler que le poids des femmes dans le segment administration publique est plus important que celui des hommes. En essayant de détailler les résultats nous constatons que :

Les hommes sans instruction quelque soit leur âge sont plus dans le segment emploi agricole, plus ils avancent dans l'âge et moins ils sont dans ce segment au profit essentiellement des segments salariat non déclarés et auto emploi informel. En revanche, les femmes sans instruction âgées de moins de 25 ans sont plus dans le segment emploi agricole. Celles âgées de 25 ans et plus sont dans le segment auto emploi informel.

Les personnes avec un niveau d'instruction moyen âgées entre 15 et 19 ans vivant dans les zones urbaines contrairement aux ruraux (qui sont dans le segment emploi agricole) sont plus dans le segment salariat non déclaré. Les hommes âgés entre 20 et 24 ans sont plus dans le segment salariat non déclaré contrairement aux femmes qui sont dans le segment auto emploi informel. Les personnes âgées entre 25 et 29 ans sont dans le segment salariat non déclaré quelque soit leur milieu d'habitation (urbain / rural). Les personnes âgées de 30 ans et plus sont dans le segment administration. Le poids des femmes dans ce segment est plus important que celui des hommes.





Les hommes avec un niveau secondaire âgés entre 15 et 19 ans contrairement aux femmes (qui sont dans le segment auto emploi informel) sont dans le segment emploi agricole. Les personnes âgées entre 20 et 24 ans vivant dans les zones urbaines contrairement aux ruraux (qui sont dans le segment public administration) sont dans le segment salariat non déclaré. Les hommes comme les femmes âgés de 25 ans et plus sont dans le segment public administration (plus pour les femmes).

Enfin, les personnes avec un niveau supérieur âgées entre 15 et 19 ans vivant dans les zones urbaines sont dans le segment aide familiale par contre les ruraux sont dans le segment emploi agricole. Les personnes âgées entre 20 et 24 ans qu'elles habitent dans une zone urbaine ou rurale sont plus dans le segment public administration (plus pour les ruraux).

Pour les hommes comme les femmes âgés de 25 ans et plus sont dans le segment public administration.



Figure 5 : Arbre de décision (segmentation du marché du travail)

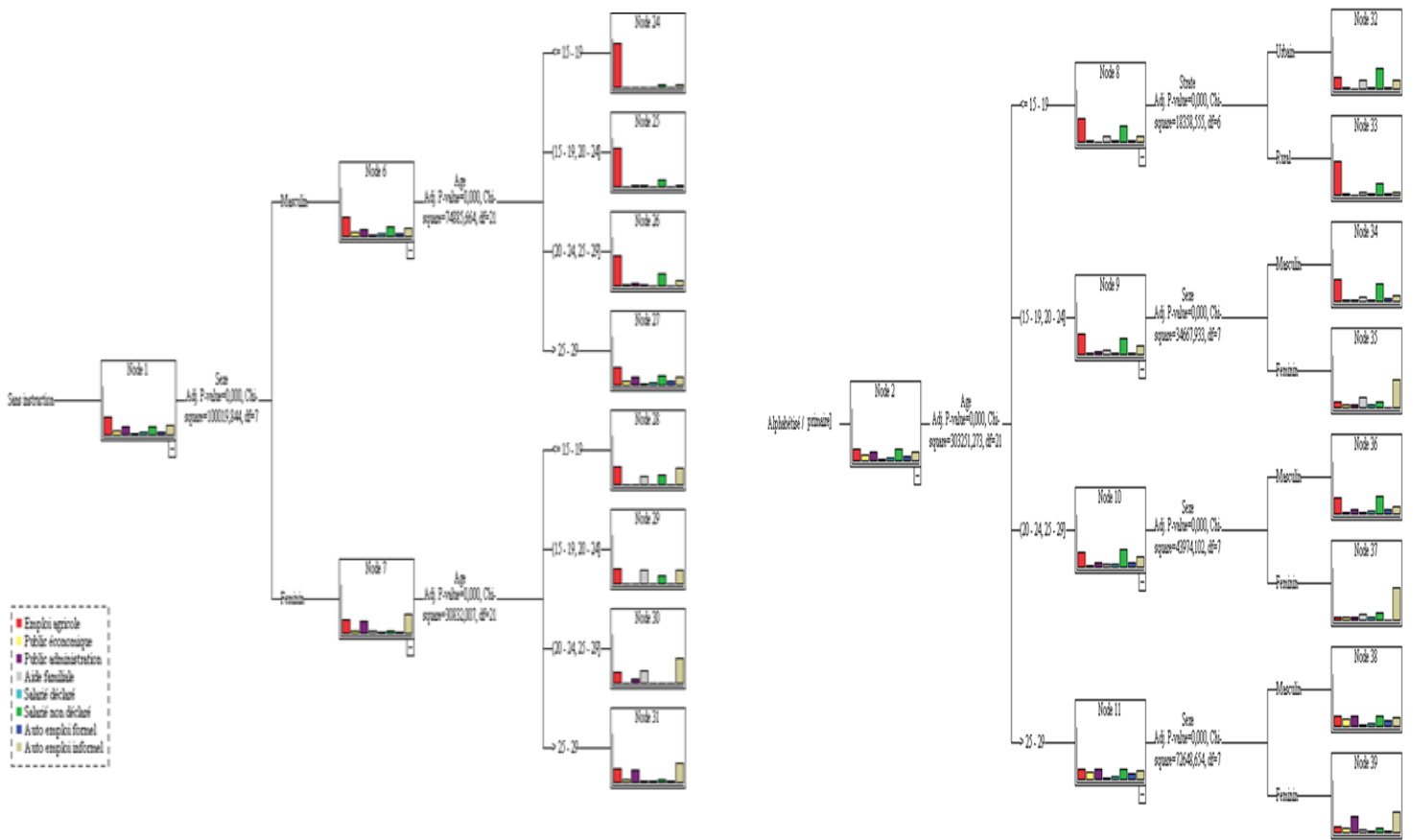


Figure 5 (Suite) : Arbre de décision (segmentation du marché du travail)

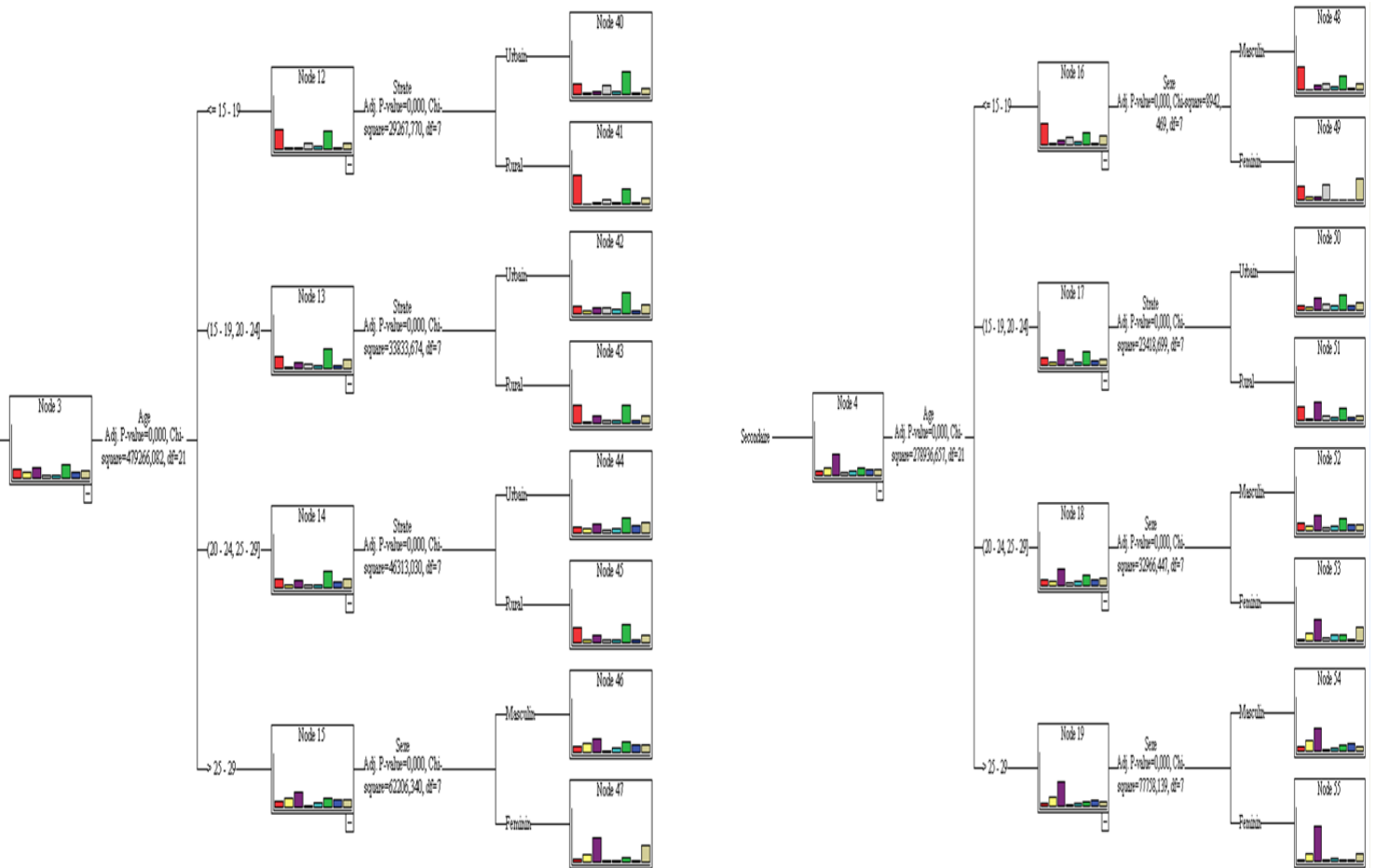
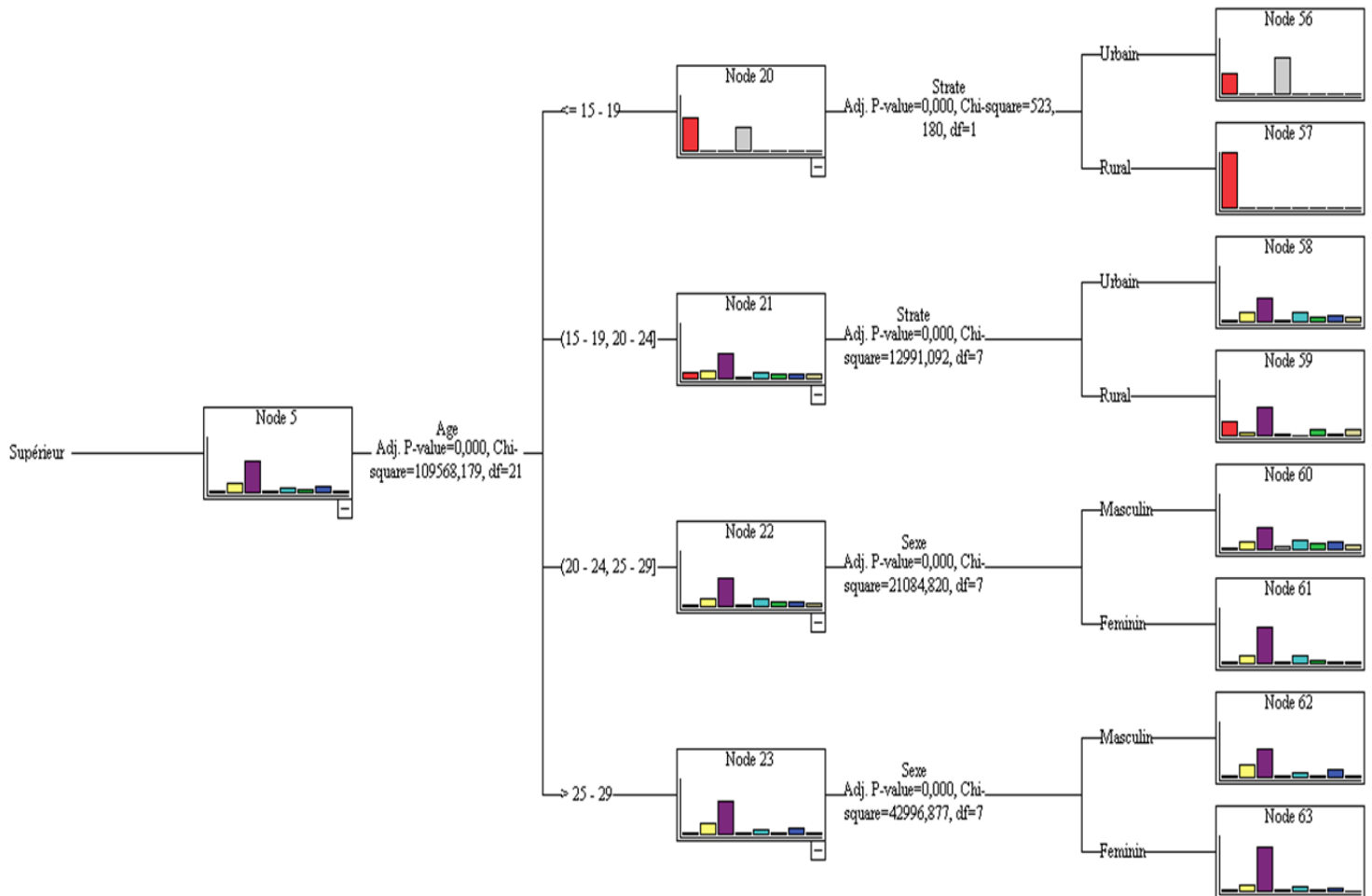


Figure 5 (Suite) : Arbre de décision (segmentation du marché du travail)

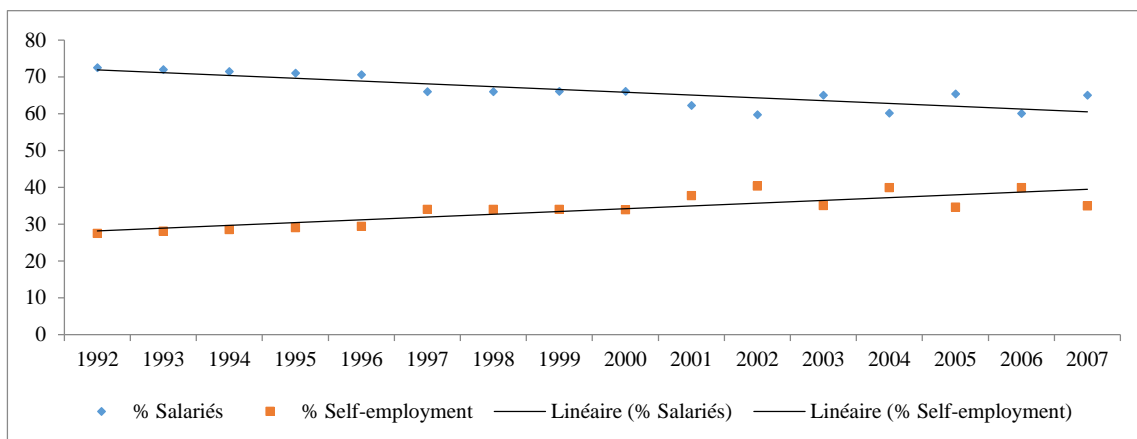


II. DETERMINANTS DU CHOIX DU STATUT TRAVAILLEUR INDEPENDANT

II.1. Evolution de l'emploi indépendant en Algérie

La part de l'auto-emploi² dans la population des occupés a évolué d'une manière assez importante : après avoir connu une tendance à la baisse après l'indépendance du fait de la création d'entreprises publiques, la hausse reprend à partir de 1986 (année de la chute des prix du pétrole), elle est ainsi passée de 27,5% en 1992 à environ 35 % en 2007. En décomposant la population « auto-emploi » en deux catégories : les employeurs et les indépendants, nous constatons que c'est la catégorie des travailleurs indépendants qui a enregistré la plus grande augmentation de l'ordre de 6 points sur la période, contre seulement une augmentation de 1,6 point pour les employeurs.

Figure 6 : Evolution de la part du travail indépendant dans la population des occupés



Source : réalisée à partir des données des enquêtes emploi de l'ONS.

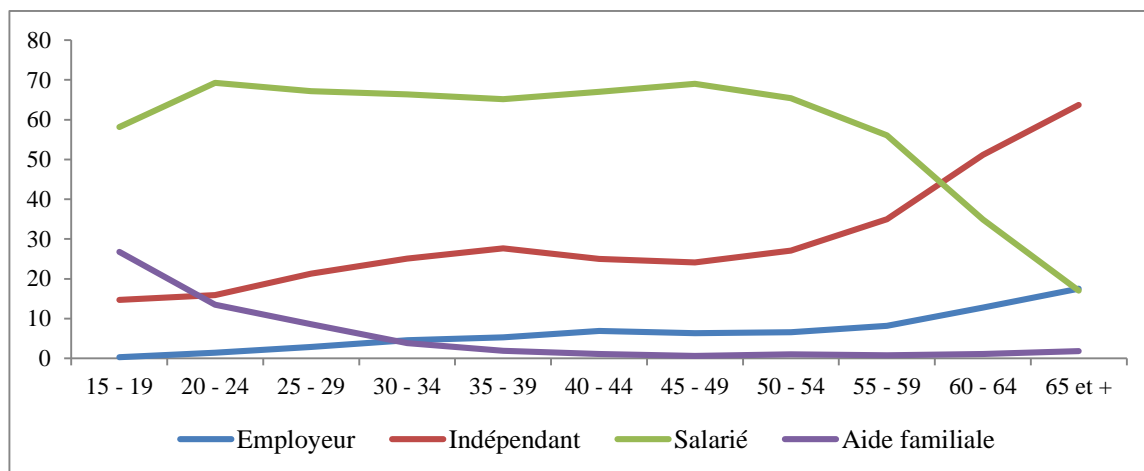
II.2. La mobilité triphasée contre le dualisme

Le modèle de la mobilité triphasée d'Hugo Lopez Castano s'oppose aux modèles dualistes de référence. Ceux-ci mettent l'accent sur les flux allant du secteur moderne au secteur informel en cas de crise et sur les flux inverse en cas de croissance. Pour H.Lopez, les articulations entre emplois formels et emplois informels sont autrement plus complexes.

En étudiant les mobilités professionnelles en Colombie, H.Lopez établit une trajectoire tri-phasée qui fait se succéder le statut de travailleur dépendant de l'informel (salarie, apprenti, aide familiale) des jeunes de moins de 20 ans, celui de salarié dans les entreprises modernes entre 20 et 40 ans et enfin celui du travailleur à compte propre ou de petit patron informel à partir de 40 ans. Il y aurait donc une double mobilité intersectorielle liée au cycle de vie et non plus la seule mobilité du formel vers l'informel. La mise à son compte dans l'informel est synonyme pour les individus âgés de 40 ans et plus, d'un véritable système alternatif (informel) de sécurité sociale (en matière d'emploi et de pension de retraite) Lopez H, 1989.

L'insertion sur le marché du travail aux plus jeunes âges dans le secteur informel permettrait aussi de détourner la législation du travail et les normes d'embauche (âge minimum, diplôme requis, ect.). L'emploi indépendant particulièrement dans l'informel est un segment refuge pour les anciens salariés. L'analyse de la structure de la population occupée par classe d'âge, montre que : 1) la mobilité intersectorielle varie fortement, 2) forte spécificité dans les trajectoires professionnelles selon le genre.

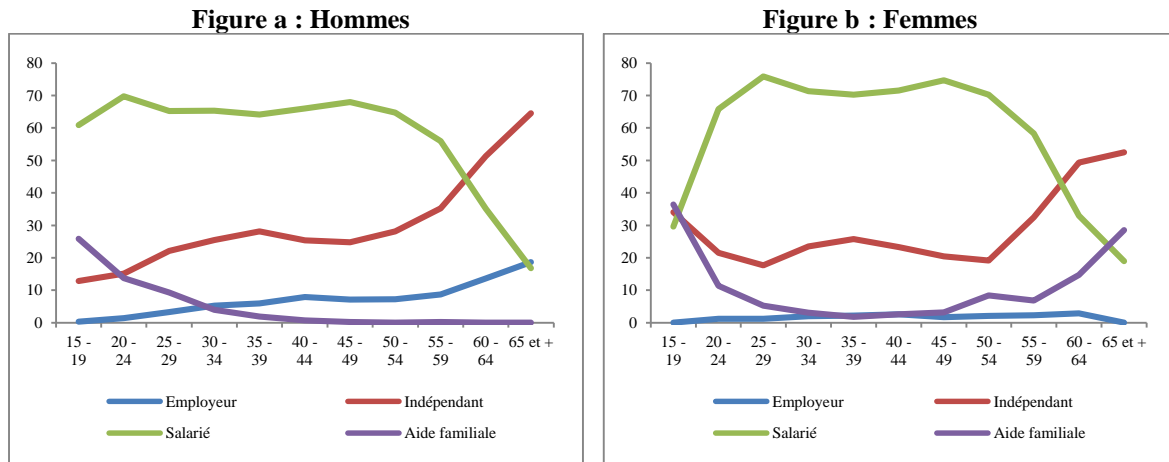
Figure 7 : Répartition de la population des occupés selon la situation dans la profession et l'âge



Source : réalisée à partir des données de l'enquête emploi 2007- ONS.

La figure ci-dessus montre qu'au début de la vie active, les individus sont plus dans le salariat et comme aide familiale. Les jeunes commencent leur vie active comme salariés et aides familiales et au fil du temps, ils se dirigent vers les statuts d'indépendants et d'employeurs. La proportion d'aide familiale diminue progressivement avec l'évolution de l'âge, parallèlement, la proportion des indépendants et des employeurs augmente. Les deux courbes sont quasiment parallèles jusqu'à l'âge de 59 ans avec une importance pour les indépendants. A partir de l'âge de 60 ans, l'écart augmente entre les indépendants et les employeurs. La proportion des salariés est la plus importante pour les individus âgés de 15 à 59 ans. A partir de cet âge, la proportion des indépendants est la plus importante, ce qui suggère que les salariés en fin de cycle (la retraite) se reconvertissent en travailleurs autonomes.

Figure 8 : Répartition de la population des occupés selon la situation dans la profession, le sexe et l'âge

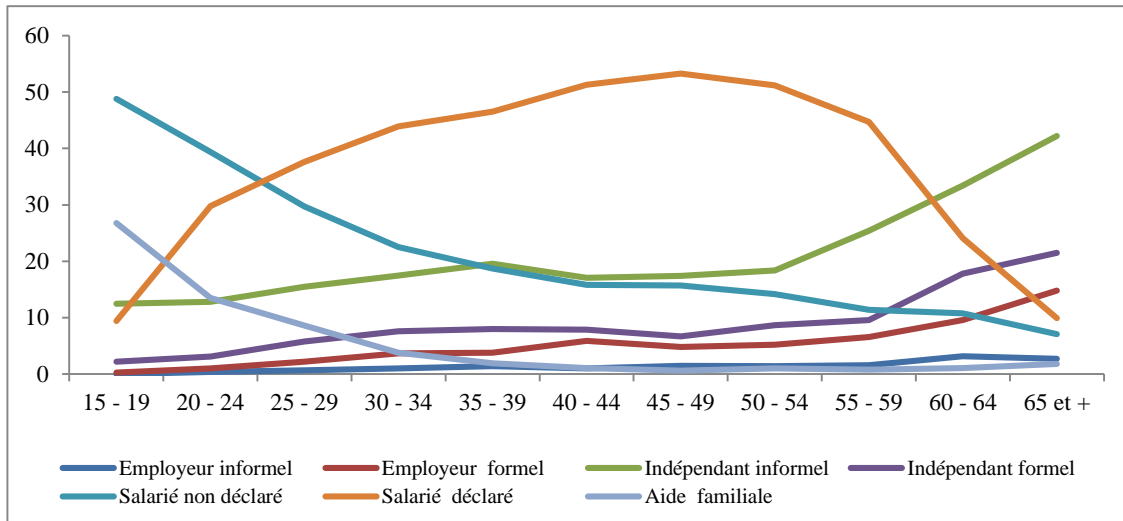


Source : réalisée à partir des données de l'enquête emploi 2007- ONS.

La différence entre la répartition des hommes et des femmes se remarque principalement pour les segments «aide familiales» et «employeurs». Pour l'aide familiale, nous remarquons pour les hommes que la proportion d'aide familiale diminue avec l'évolution de l'âge, en revanche pour les femmes, elle a une forme en « U » elle diminue jusqu'à l'âge de 34 ans, elle se stabilise jusqu'à l'âge de 44 ans ensuite elle augmente à partir de 45 ans. Pour les employeurs, nous remarquons pour les hommes que la proportion des employeurs augment avec l'âge suivant une droite linéaire, en revanche pour les femmes, la proportion des employeurs augmente faiblement avec l'âge et elle diminue à partir de 64 ans. Pour les femmes âgées de 15 à 19 ans, la proportion est pratiquement identique pour qu'elles soient dans le salariat, comme aide familiale ou comme indépendant. Pour les jeunes hommes de 15 – 19 ans, ils sont plus dans le salariat, ensuite comme aide familiale et indépendant.

Cette représentation graphique cache certaines réalités. En effet, la répartition selon les quatre statuts : employeur, indépendant, salarié et aide familiale, ne nous a pas permis de bien comprendre le fonctionnement du marché du travail dans la mesure où nous n'avons pas introduit l'emploi informel dans notre segmentation. L'emploi informel est un segment important par sa taille dans les pays en voie de développement.

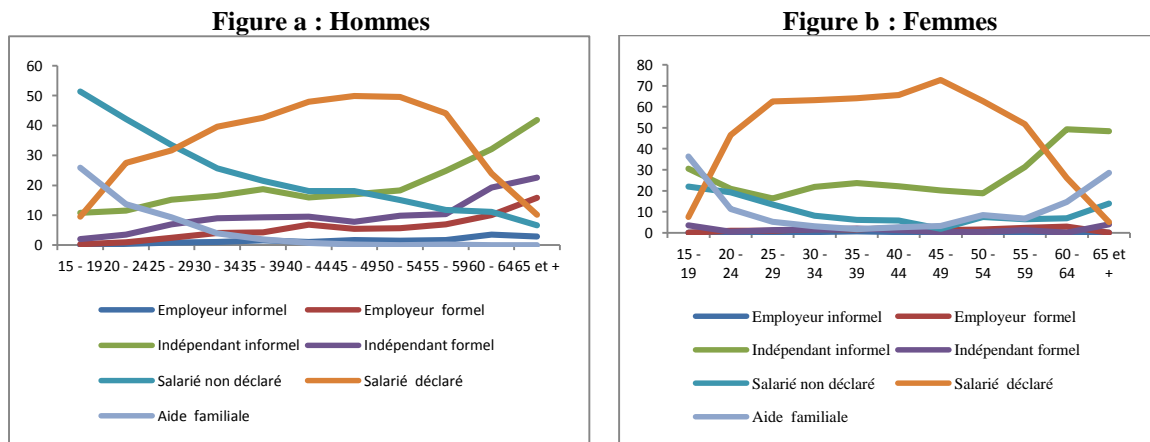
Figure 9 : Répartition de la population des occupés selon la situation dans la profession et l'âge



Source : réalisée à partir des données de l'enquête emploi de 2007- ONS.

La figure ci-dessus montre qu'au début de la vie active, les individus sont plus dans le salariat non déclaré, comme aide familiale et comme indépendant informel. Au fil du temps (avec l'âge) la proportion des salariés non déclarés et des aides familiales diminue en parallèle, la proportion des employeurs formels et informels, des indépendants formels et informels augmente suivant une droite linéaire. Pour la proportion des salariés, elle augmente au fil du temps (avec l'âge) jusqu'à la classe d'âge 45-49, au-delà de cette classe la proportion commence à diminuer. A la fin du cycle, la proportion la plus importante est celle des indépendants informels suivie des indépendants formels. L'emploi indépendant particulièrement dans l'informel est un segment refuge pour les anciens salariés.

Figure 10 : Répartition de la population des occupés selon la situation dans la profession et l'âge



Source : réalisée à partir des données de l'enquête emploi 2007- ONS.



Pour les hommes, ils commencent leur vie active comme salariés non déclarés, les femmes plus comme aide familiale. En fin de cycle, les hommes sont plus dans les statuts : indépendants informels, indépendants formels et comme employeurs formels, par contre les femmes en fin de cycle sont plus dans les statuts : aides familiaux, indépendants informels, salariés non déclarés et indépendants formels.

II.3. Le modèle empirique et les résultats des estimations

Le choix du statut de travailleur indépendant peut être formalisé par une structure à choix discret où l'individu i choisi ($Y_i = 1$) ou non ($Y_i = 0$) d'être un travailleur indépendant vs salarié.

Le modèle général s'écrit sous la forme suivante : $Y_i = \beta_0 + \beta_1 X_i + \beta_2 F_i + \beta_3 C_i + \beta_4 T_i + \varepsilon_i$

Avec : X_i : un vecteur des caractéristiques individuelles, F_i : un vecteur des caractéristiques du ménage, C_i : un vecteur des caractéristiques du chef de ménage, T_i : un vecteur de caractéristiques des régions, β_i : un vecteur de paramètres à estimer, ε_i : un terme d'erreur.

Nous avons estimé un modèle probit de sélection « Heckprob » sur la population des occupés (salariés vs non salariés) en âge de travailler (15 – 64 ans) issu des différentes enquêtes emploi (enquêtes emploi de 2001 à 2007). Ce modèle permet la correction du biais de sélection dû au fait que nous observons uniquement la population des occupés.

L'estimation sur plusieurs années nous permet d'une part de tester la robustesse des résultats et d'autre part d'analyser les changements des effets des différents facteurs sur la probabilité du choix occupationnel.

1. Caractéristiques démographiques

Il ressort des estimations que les femmes ont plus de chance d'être dans le segment « self-employment » comparativement aux hommes. Cela est dû probablement au poids des indépendants dans le segment « self-employment ». Les femmes sont plus représentées dans la sous population des indépendants comparativement aux hommes ce qui augmente la probabilité des femmes d'être dans le segment « self-employment ». Cette probabilité a diminué entre 2001 et 2007. En 2001, la probabilité qu'une femme soit dans le segment « self-employment » est de 1,12 fois, en 2007 cette probabilité est de 1,05 fois. Selon la théorie des travailleurs désavantagés (Borjas, 1986 ; Borjas et Bronars, 1989 ; Fairlie et Meyer, 1996) qui associe les travailleurs indépendants à des « travailleurs inadaptés », exclus du salariat. Les barrières, particulièrement le niveau d'instruction pour l'entrée dans le salariat peuvent faire que les personnes les moins instruites soient contraintes de travailler à leur compte puisqu'elles ne trouvent pas de place comme employé. C'est probablement le cas pour les femmes sans instruction qui choisissent d'exercer des petites activités marchandes de subsistance.





La plupart des études empiriques montrent que la probabilité de s'installer à son compte est positivement corrélée à l'âge (Borjas, 1986, Van Praag et Van Ophen, 1995, Lopez-Castaño 1989, Roubaud, 1994, Quinn, 1980, Fuchs 1982).

Il ressort de nos estimations une relation convexe entre la probabilité d'être un travailleur indépendant et l'âge. Les jeunes âgés entre 15 et 24 ans ont plus de chance de commencer leur vie active comme des travailleurs indépendants ensuite la probabilité pour être dans ce segment diminue systématiquement avec l'âge jusqu'à la classe d'âge 45-54 ans parallèlement la probabilité augmente pour être dans le salariat. A partir de 54 ans, la probabilité pour être un travailleur indépendant augmente. Les personnes âgées entre 54 et 64 ans sont 1,62 fois plus dans le segment «self-employment» comparativement aux jeunes (15-24 ans). Cette probabilité a légèrement augmenté au fil du temps pour les personnes âgées entre 54 et 64 ans, cela est dû probablement à la dégradation des conditions de vie, les personnes âgées à leur sortie du marché du travail (retraite) vont essayer de créer des activités indépendantes pour avoir un revenu supplémentaire comme complément de la retraite dérisoire pour certaines catégories.

Lopez-Castaño (1989), dans une étude de l'emploi dans les grandes villes colombiennes, constate que de nombreux travailleurs se dirigent aux alentours de 40-45 ans vers le statut d'indépendant. L'auteur considère cette transition comme étant la conséquence de la défaillance du système de retraite. Roubaud (1994) note à ce sujet : certains auteurs y voient aussi le fruit d'un calcul rationnel. Les pensions de retraite étant dérisoires et systématiquement laminées par l'inflation, l'ouverture d'un petit commerce ou d'un atelier serait l'occasion de continuer à percevoir des revenus le plus longtemps possible (Roubaud, 1994). Certains salariés se dirigent vers des emplois de compte propre à la fin du cycle de vie, comme une alternative à l'arrêt de la vie active. Ce statut offrant une grande flexibilité dans les horaires, il constituerait une forme de retraite partielle pour les travailleurs âgés (Quinn, 1980). Il permet en outre de percevoir des revenus en cas d'absence ou d'insuffisance de la pension de retraite. Fuchs (1982) montre que les travailleurs qui vont toucher une pension de retraite sont moins enclins à devenir compte propre que les autres. Les personnes mariées ont plus de chance d'exercer une activité indépendante. En effet, les personnes mariées ont 1,27 fois plus de chance d'être des travailleurs indépendants comparativement aux personnes dans d'autres situations (célibataires, divorcées, veuves). Rees et Shah (1986), Borjas, 1986, Blanchflower et Oswald, 1998, De Wit, 1993, Pickles et O'Farrell, 1987, trouvent des résultats similaires. Ils expliquent que les personnes mariées sont mieux préparées pour prendre des risques et la famille pourrait moralement soutenir les travailleurs indépendants. Si le conjoint travaille et procure un revenu additionnel, le risque lié à l'activité d'entrepreneur est réduit. De plus, un revenu régulier sert de garantie pour les remboursements d'un emprunt. Pickles et O'Farrell (1987) affirment que le mariage peut procurer une "stabilité émotionnelle et psychologique" favorisant la décision de s'installer à son compte.





Tableau 3 : déterminant du choix : self-employment vs salariat – odds ratio – avec correction de la sélection

Self-employment vs salariat	2001		2007	
	Total	Sans chef	Total	Sans chef
Caractéristiques démographiques				
Sexe	1.125*** (0.0511)	1.219*** (0.0643)	1.053** (0.0307)	1.214*** (0.0400)
Hommes (ref)				
Femmes				
Age 25-34 ans	0.850*** (0.0366)	0.889*** (0.0332)	1.130*** (0.0310)	1.140*** (0.0368)
Age 35-44 ans	0.738*** (0.0394)	0.789*** (0.0415)	1.075** (0.0346)	1.089* (0.0485)
Age 45-54 ans	0.801*** (0.0494)	0.763*** (0.0713)	1.015 (0.0388)	0.863** (0.0589)
Age 55-64 ans	1.544*** (0.122)	1.349 (0.317)	1.615*** (0.0787)	1.119 (0.179)
Capital humain				
Primaire	0.989 (0.0467)	0.838** (0.0723)	0.956 (0.0316)	0.815*** (0.0468)
Moyen	0.844*** (0.0438)	0.692*** (0.0803)	0.873*** (0.0303)	0.724*** (0.0426)
Secondaire	0.620*** (0.0338)	0.539*** (0.0845)	0.701*** (0.0258)	0.558*** (0.0369)
Supérieur	0.473*** (0.0327)	0.362*** (0.0797)	0.420*** (0.0186)	0.287*** (0.0262)
Caractéristiques du ménage				
Nombre de salarié secteur public	0.821*** (0.0179)	0.993 (0.0225)	0.856*** (0.0125)	1.039** (0.0183)
Nombre de salarié formel secteur privé	0.890** (0.0497)	1.178*** (0.0721)	0.884*** (0.0286)	1.092** (0.0387)
Nombre de salarié informel secteur privé	0.766*** (0.0222)	0.967 (0.0289)	0.792*** (0.0109)	0.905*** (0.0156)
Caractéristiques du chef de ménage				
Salariés dans le secteur privé (ref salarié public)		0.887* (0.0569)		0.952 (0.0376)
Travailleurs indépendants (ref salarié public)		2.852*** (0.520)		3.093*** (0.183)
Chef de ménage cadre supérieur (ref ouvrier)		1.116* (0.0671)		1.070 (0.0484)
Chef de ménage cadre moyen		0.933 (0.0729)		1.089 (0.0599)
Chef de ménage employé		0.992 (0.0451)		1.033 (0.0305)
Niveau d'instruction > primaire (ref <= primaire)		1.012 (0.0520)		1.008 (0.0320)
Caractéristiques du territoire				
Densité	1.000 (0.0188)	1.033 (0.0231)	1.018 (0.0118)	0.981 (0.0148)
Densité au carré	1.000 (0.000523)	0.999* (0.000630)	1.000 (0.000284)	1.000 (0.000370)
Hauts plateaux	1.032 (0.0443)	1.071 (0.0543)	1.039 (0.0360)	0.941 (0.0421)
Sud	1.038 (0.0660)	1.196** (0.0912)	1.098* (0.0605)	0.893 (0.0636)
Grand sud	0.842 (0.140)	0.674 (0.217)	0.957 (0.0716)	0.614*** (0.0679)
Taux de l'agriculture dans le district	0.999 (0.00199)	0.999 (0.00221)	0.997*** (0.00106)	0.998* (0.00140)
Taux industrie dans le district	0.997 (0.00336)	1.004 (0.00415)	0.997 (0.00202)	1.006** (0.00270)
Taux BTP dans le district	0.995** (0.00246)	0.995* (0.00278)	0.997* (0.00153)	0.998 (0.00198)
Taux des services dans le district	0.997 (0.00307)	1.002 (0.00361)	0.998** (0.00181)	1.004 (0.00236)
Taux d'emploi informel dans le district	0.998 (0.00178)	1.003 (0.00211)	0.997** (0.00126)	1.004** (0.00166)
Taux self-employment dans le district	1.026*** (0.00173)	1.015*** (0.00340)	1.028*** (0.00139)	1.017*** (0.00195)



Tableau 3 (suite) : déterminant du choix : self-employment vs salariat – odds ratio – avec correction de la sélection

	2001	2001	2007	2007
	Total	Sans chef	Total	Sans chef
Equation de sélection : active vs inactive				
Lien de parenté				
Chef de ménage	4.985***		4.534***	
Autres (ref)	(0.123)		(0.0747)	
Situation matrimoniale				
Marié	0.856***	0.750***	0.763***	0.658***
Autres (ref)	(0.0170)	(0.0195)	(0.0101)	(0.00962)
Nombre d'enfant <5 ans dans le ménage	1.074***	1.029**	1.095***	1.040***
	(0.0113)	(0.0134)	(0.00838)	(0.00877)
Nombre d'employeurs	1.023	1.123***	0.995	1.085***
	(0.0276)	(0.0288)	(0.0224)	(0.0244)
Nombre d'indépendants	1.060***	1.146***	1.003	1.067***
	(0.0155)	(0.0168)	(0.00919)	(0.00980)
Taux de chômage local	0.336***	0.487***	0.481***	0.592***
	(0.0286)	(0.0514)	(0.0395)	(0.0533)
Taux d'urbanisation	1.000	0.998	1.000	1.002
	(0.00142)	(0.00162)	(0.000864)	(0.00112)
athrho	1.309***	2.962**	1.147***	1.895***
	(0.0684)	(1.411)	(0.0408)	(0.271)
Constant sélection	0.658***	0.613***	0.676***	0.686***
	(0.0185)	(0.0207)	(0.0101)	(0.0109)
Constant	0.477**	0.125***	0.373***	0.0913***
	(0.144)	(0.0427)	(0.0658)	(0.0214)
Observations	25,517	20,382	54,656	43,203

Source : estimation à partir des données de l'enquête emploi 2007 - (ONS)

2. Capital humain

L'éducation est l'un des principaux déterminants du choix du statut d'indépendant. Il y a peu de consensus dans la littérature sur l'influence de l'éducation, sur le choix du statut d'indépendant. Nous trouvons sur des données algériennes que l'éducation est négativement corrélée avec le travail indépendant, cela signifie que plus le niveau d'instruction d'une personne évolue et moins est la probabilité pour qu'elle soit dans le segment « self-employment ». En 2007, les personnes avec un niveau d'instruction primaire ont 1,04 fois moins de chance d'être des travailleurs indépendants, la probabilité est de 1,14 fois moins pour ceux avec un niveau moyen, de 1,42 fois moins pour ceux avec un niveau secondaire et 2,4 fois moins pour ceux avec un niveau d'instruction supérieur comparativement aux personnes sans instruction. L'effet du niveau d'instruction pour le choix du self-employment a légèrement augmenté entre 2001 et 2007.

3. Caractéristiques du ménage : valeurs, réseaux et contraintes budgétaires

Le nombre d'enfants en bas d'âge est positivement corrélé avec le travail indépendant. Cela peut signifier que le travail indépendant offre de meilleures conditions de travail (particulièrement en termes de flexibilité des heures de travail) aux personnes mariées qui ont à leur charge des enfants.

Parmi les caractéristiques du ménage, nous avons introduit la situation professionnelle des membres du ménage, les résultats montrent qu'il y a une sorte de transmission des valeurs. Ainsi plus il y a des travailleurs indépendants (employeur et/ou indépendant) dans le ménage et plus est la probabilité que



les autres membres de ménage soient des travailleurs indépendants. Selon les données de 2007, la présence d'employeurs dans le ménage augmente la probabilité de 1,98 fois pour les autres membres du ménage pour exercer une activité indépendante. Aussi la présence d'indépendants dans le ménage augmente de 1,64 fois pour les autres membres de ménage pour être des travailleurs indépendants. Signalons que l'effet de la présence d'employeurs et d'indépendants dans le ménage sur le choix du statut « self-employment » a relativement diminué entre 2001 et 2007, cela est dû probablement aux difficultés de l'exercice de ce métier et à l'amélioration du niveau d'instruction des nouvelles générations qui préféreraient le salariat. De la même manière, nous trouvons que la présence de salariés dans le ménage (quelque soit le type salarié public, privé formel, privé informel) augmente la probabilité pour les autres membres du ménage pour être des salariés. Ainsi la présence de salariés exerçant dans le secteur public diminue la probabilité de 1,25 fois pour les autres membres du ménage pour être des travailleurs indépendants. La présence de salariés travaillant comme salariés formels dans le secteur privé diminue la probabilité de 1,2 fois pour les autres membres du ménage pour être des travailleurs indépendants. Enfin, la présence dans le ménage de salarié travaillant dans le secteur privé mais sans affiliation à la sécurité sociale diminue la probabilité de 1,44 fois pour les autres membres du ménage pour être des travailleurs indépendants. Dans le même ordre d'idée, si le chef de ménage est un travailleur indépendant, cela augmente la probabilité de 3.093 fois (selon les données de 2007) que d'autres membres du ménage soient des travailleurs indépendants. Un parent compte propre peut transmettre un savoir-faire ou inculquer des valeurs qui accroissent la probabilité d'être indépendant de sa descendance. Un individu serait relativement plus susceptible de suivre son père dans le statut d'indépendant car la barrière psychologique vis-à-vis de ce statut est réduite. En outre, les enfants d'entrepreneurs bénéficieraient d'un transfert de capital humain spécifique à la direction d'entreprise (un goût entrepreneurial) acquis dans l'environnement de l'entreprise familiale. Aussi un enfant d'entrepreneur a par ailleurs relativement plus de chance d'hériter d'un commerce ou de le reprendre lors de la retraite des parents, ce qui peut desserrer la contrainte de budget.

Il est possible qu'avoir un parent compte propre soit un proxy de la richesse. En revanche, si le chef de ménage est un salarié, cela diminue la probabilité de 1,12 fois que les autres membres du ménage soient des travailleurs indépendants, ils vont plus choisir d'être dans le salariat.

Le niveau d'instruction du chef de ménage est positivement corrélé avec le travail indépendant, plus le niveau d'instruction du chef de ménage est élevé et plus est la probabilité que les autres membres du ménage exercent une activité indépendante. Plus le chef de ménage occupe un poste de responsabilité, cela augmente les chances pour les autres membres du ménage à être des travailleurs indépendants.





Le niveau d'instruction du chef de ménage et le type de poste occupé peuvent être considérés comme des proxys de la richesse. Les individus les plus riches sont plus susceptibles de choisir le travail indépendant par rapport aux moins fortunés, leur richesse est une sécurité pour eux, en cas d'échec, ils peuvent la compenser par leur richesse. Ils peuvent financièrement plus facilement leur activité et obtenir plus facilement du crédit. Les ménages ayant des niveaux très élevés de richesse ont une plus forte propension à prendre des risques (Carroll, 2000). Audretsch et al. (2007) montrent que les individus en classes défavorisées sont moins susceptibles d'entrer dans l'auto-emploi dans le contexte indien. Constant et Zimmermann (2006) montrent que la contrainte financière exerce un impact important sur la perspective d'être entrepreneur.

4. Caractéristiques géographiques

Les résultats empiriques des travaux portant sur l'analyse de la relation entre le taux de chômage et le travail indépendant en testant les théories « Push » et « Pull » sont contradictoires. Dans leurs travaux sur les Etats-Unis, Bregger (1963), Ray (1975), Becker (1984) sont arrivés à la conclusion que le taux de chômage a un effet positif « Push » sur l'auto-emploi et donc que l'auto-emploi a un effet contra-cyclique. En revanche, Creigh et al (1986) dans leurs travaux sur le Royaume-Uni ont conclu que le chômage n'a pas un effet net sur l'évolution du travail autonome (le taux de l'emploi indépendant) est donc que le chômage a un effet négatif « Pull » sur l'auto-emploi et donc que l'auto-emploi a un effet cyclique.

Dans notre travail, nous trouvons que le taux de chômage est négativement corrélé avec le travail indépendant, cela signifie que la probabilité pour lancer une activité indépendante est moins importante dans les régions où le taux de chômage est élevé. Donc c'est plutôt la théorie Pull dans le cas Algérien. Selon cette théorie, un taux de chômage élevé, signifie un cycle économique difficile (une récession économique) et donc un environnement d'investissement déprimé. Cela a pour effet, de ne pas inciter les gens au travail indépendant par crainte d'échec. En réalité, dans le statut de travailleur autonome on peut trouver des personnes hautement qualifiées (comme les médecins, les avocats, les comptables,...) comme on peut trouver des personnes non qualifiées, comme on peut trouver des travailleurs autonomes, que de nom, leurs caractéristiques et comportement peut être similaires à celles des salariés. Donc les travailleurs autonomes hormis ceux de l'agriculture sont un groupe hétérogène qui probablement a des réactions différentes par rapport au changement cyclique. Il faut prendre en considération cette spécificité du travail autonome dans l'analyse des relations entre le changement cyclique et la dynamique du travail indépendant.





Les études portant sur la relation entre le territoire et le taux de travail indépendant, trouvent qu'il ya des variations régionales persistantes dans l'activité entrepreneuriale (Georgellis et Wall, 2000). Il ressort de nos estimations quelques effets significatifs des caractéristiques régionales sur l'emploi indépendant. Ainsi la densité de la population (sur l'échantillon empilé) est positivement corrélée avec le travail indépendant (une relation linéaire, la densité au carrée est positive). Cela signifie, que le travail indépendant est plus répandu dans les régions à forte concentration de population. Concernant l'effet des régions, la seule dummy significative est celle de la région Sud avec un effet positif sur l'emploi indépendant. Il ressort des estimations que la probabilité pour lancer une activité indépendante est plus importante dans les régions où l'activité dominante est le commerce. Autrement dit dans les régions où l'activité dominante est le commerce, il y a plus d'opportunités pour lancer une activité indépendante. Un autre résultat, la probabilité d'être un travailleur indépendant est plus importante dans les régions où le taux de self-employment est important. Cela signifie qu'il y a une forte influence de l'environnement sur les choix occupationnel des individus.

Nous avons empilé les données des différents enquêtes ce qui nous a permis d'introduire une variable de temps. Le but est d'avoir un indice sur l'effet du temps (année d'observation) sur la probabilité du choix du travail indépendant. Il ressort des estimations que la probabilité d'être un travailleur indépendant a relativement augmenté entre 2002 et 2007 par rapport à 2001. L'emploi indépendant a fortement augmenté ces dernières années en Algérie, il est considéré comme une alternative à l'emploi salarié pour les personnes qui ne trouvent pas d'emploi dans le salariat mais aussi pour les personnes en fin de cycle de vie active et pour les personnes qui veulent changer de travail pour différentes raisons et passer à l'emploi indépendant.

Pour la correction de la sélection (active vs inactive), nous avons introduit dans le modèle les variables suivantes : la situation matrimoniale, le statut de chef de ménage, des caractéristiques du ménage ainsi que des variables relatives aux caractéristiques des régions. Les résultats de la première analyse, choix de la participation à la vie active, nous a montré que ces variables jouent un rôle important dans le choix de la participation à la force de travail, c'est pour cette raison que nous avons choisi ces variables pour la correction du biais de sélection.

Cette analyse nous a permis de constater que plusieurs facteurs influencent le choix du statut de travailleur indépendant, il y a bien évidemment les caractéristiques individuelles mais aussi les caractéristiques du ménage particulièrement du chef de ménage ainsi que des spécificités régionales.



Ce modèle, fondé sur des différentiels de protection institutionnelle associée aux occupations, dépasse la dichotomie habituelle formel vs informel et constitue un cadre explicatif satisfaisant du fonctionnement du marché du travail en Algérie.

II.4. Déterminants du choix occupationnel : Modèle plurisectoriels

Supposons que chaque individu (i) ait à choisir entre quatre alternatives (j=1 à 4) : indépendant, salarié du secteur public, salarié formel du secteur privé et salarié informel du secteur privé. Ce que nous cherchons à étudier est la décision unique d'un individu parmi un certain nombre d'alternatives non ordonnées. Dans un modèle de choix non ordonné, l'individu (i) va comparer les différents niveaux d'utilité associés aux divers choix, puis opter pour celui qui maximise son utilité U_{ij} parmi les J choix. Pour l'individu (i), l'utilité du choix j est : $U_{ij} = \beta' z_{ij} + \varepsilon_{ij}$

Dans cette expression, z_{ij} est un vecteur de caractéristiques individuelles, β est un vecteur de paramètres inconnus et ε_{ij} est un terme d'erreur aléatoire. Si l'individu (i) fait le choix (j), on considérera que U_{ij} est l'utilité la plus grande parmi les J utilités considérées par l'individu (i). De fait, la probabilité que l'individu (i) participe au secteur (j) correspond à la probabilité que l'utilité du secteur (j) soit supérieure à celle associée à tous les autres secteurs : $P(U_{ij} > U_{ik})$ pour $k \neq j$, $k=1, 2, 3, 4$.

Ce modèle peut être rendu opérationnel si et seulement si l'on suppose que les erreurs aléatoires ε_{ij} sont statistiquement distribuées de façon indépendante et identique selon une distribution de Weibull :

$F(\varepsilon_{ij}) = \exp(-\varepsilon_{ij})$. Dans ce cas, la différence entre les erreurs suit une distribution logistique.

Dans de très nombreuses études, l'estimation de l'équation réduite de participation à la force de travail se fait en utilisant un modèle logistique multinomial. Dans ce modèle, la probabilité pour que l'individu (i) choisisse l'option j est exprimée par :

$$\text{Prob}(Y_i = j) = \frac{e^{\beta_j' z_i}}{\sum_{k=1}^4 e^{\beta_k' z_i}} \quad \text{Avec : } j = 1, 2, 3, 4 \text{ et } \beta_0 = 0$$

a. Modèle général

1. Caractéristiques démographiques

Il ressort des estimations que le seul segment où les femmes ont plus de chance d'intégrer comparativement aux hommes est le segment « salarié public ». En effet, les femmes ont 1,31 fois moins de chance d'être dans le segment self-employment, 2,47 fois moins de chance d'être dans le segment « salarié formel » et 4 fois moins de chance d'être dans le segment « salarié informel ». Ce résultat montre la vulnérabilité des femmes sur le marché du travail du fait qu'elles se concentrent dans un seul segment, elles restent tributaires des changements sur le marché du travail. La crise économique des années quatre-vingt a bien montré que les femmes ont été les premières victimes de cette crise avec la suppression des emplois dans le secteur public.



La probabilité du choix du secteur public est positivement corrélée à l'âge. Autrement dit, plus une personne avance dans l'âge et plus est la probabilité de choisir le secteur public. L'analyse de la distribution de la population occupée selon les segments (employeur formel, indépendant formel, employeur informel, indépendant informel, salarié formel, salarié informel, salarié public et aide familiale) et par classes d'âge a montré qu'au début de la vie active, les individus sont plus dans le salariat non déclaré, comme aide familiale et comme indépendant informel. Au fil du temps (avec l'âge) la proportion des salariés non déclarés et des aides familiales diminue en parallèle, la proportion des employeurs formels et informels, des indépendants formels et informels augmente suivant une droite linéaire. Pour la proportion des salariés, elle augmente avec l'âge jusqu'à la classe d'âge 45-49, au-delà de cette classe la proportion commence à diminuer. A la fin du cycle, la proportion la plus importante est celle des indépendants informels suivie des indépendants formels. Certaines personnes qui sortent à la retraite veulent exercer une activité indépendante (formel ou informel) en profitant de leur expérience et connaissance. Cette activité leur procure un complément de revenu en plus de la prime de retraite qui est généralement insuffisante.

La situation matrimoniale est significative (dans l'échantillon global) uniquement pour le segment « salarié informel » avec un effet négatif pour être dans ce segment. En excluant les chefs de ménage de l'échantillon, la situation matrimoniale est significative pour les segments « self-employment » et « salarié informel » avec un effet négatif pour être dans ces deux segments comparativement au segment « salarié public ». Cela est dû probablement à un effet d'âge. La probabilité d'être marié augmente avec l'âge de la personne et nous avons vu auparavant que la probabilité d'accéder à ces deux segments diminue avec l'âge.

Les personnes chef de ménage ont plus de chance d'être des salariés dans le secteur public. Ce résultat peut être interprété par le fait que le statut de chef de ménage (obligation et charge familiale) pousse les chefs de ménage à entreprendre plus d'effort pour trouver des emplois plus stables et plus protégés que procure généralement le secteur public. Il y a aussi un effet d'âge sur la probabilité d'être un chef de ménage est de fait sur la probabilité d'accéder au secteur public.

2. Capital humain et capital social

Il ressort des estimations une relation positive entre le niveau d'instruction et la probabilité d'être dans le segment « salarié public » ainsi plus le niveau d'instruction d'une personne évolue et plus est la probabilité qu'elle travaille comme salarié dans le secteur public. Les personnes sans instruction ont 27 fois plus de chance d'être dans le segment salarié informel, 10,8 fois plus d'être un travailleur indépendant et 3,8 fois plus d'être un salarié déclaré dans le secteur privé comparativement aux personnes avec un niveau d'instruction supérieur. Plus le niveau d'instruction évolue et moins est la probabilité d'être dans ces trois segments. Ainsi pour le niveau d'instruction moyen, la probabilité d'être





dans le segment salarié informel est de 7,24 fois plus (2,7 pour le niveau secondaire), la probabilité est de 1,6 fois plus d'être dans le segment salarié formel et 4,6 fois plus (2,4 fois pour le niveau secondaire) comme travailleurs indépendants. Le capital humain est un facteur important pour l'occupation d'un poste qualifié et stable.

Plus une personne commence sa vie active très jeune plus est la probabilité qu'elle débute dans les segments alternatives au secteur public (plus comme travailleur indépendant, salarié informel et salarié formel). Cela est dû au fait que les personnes qui commencent à travailler jeunes manque d'expérience et sont généralement moins formés (faible niveau d'instruction) ce qui rend difficile de trouver des emplois qualifiés notamment dans le secteur public où il y a des barrières à l'entrée.

Tableau 4 : déterminants du choix occupationnel – odds ratio

	Total			Total sans chef de ménage		
	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels
Caractéristiques démographiques						
Sexe						
Homme (ref)	0.760*** (0.0442)	0.404*** (0.0385)	0.247*** (0.0190)	0.722*** (0.0592)	0.481*** (0.0558)	0.275*** (0.0259)
Femme						
Age 25-34 ans	0.726*** (0.0494)	1.030 (0.113)	0.547*** (0.0375)	0.866* (0.0653)	1.026 (0.121)	0.557*** (0.0418)
Age 35-44 ans	0.519*** (0.0416)	0.699*** (0.0900)	0.271*** (0.0234)	0.683*** (0.0719)	0.733* (0.117)	0.353*** (0.0392)
Age 45-54 ans	0.356*** (0.0326)	0.513*** (0.0755)	0.132*** (0.0136)	0.353*** (0.0780)	0.439*** (0.136)	0.168*** (0.0421)
Age 55-64 ans	0.635*** (0.0709)	0.593*** (0.109)	0.102*** (0.0142)	0.497 (0.311)	0.753 (0.647)	0.148** (0.128)
Situation matrimoniale						
Marié	1.039	0.937	0.610***	0.738***	0.918	0.581***
Autres (ref)	(0.0614)	(0.0880)	(0.0426)	(0.0629)	(0.115)	(0.0530)
Lien de parenté						
Chef de ménage	0.783***	0.803**	0.835**			
Autres (ref)	(0.0475)	(0.0781)	(0.0605)			
Capital humain						
Niveau d'instruction (ref supérieur)						
Sans instruction	10.80*** (1.017)	3.799*** (0.549)	27.66*** (3.346)	21.21*** (5.000)	5.255*** (1.862)	24.46*** (5.936)
Primaire	7.223*** (0.574)	2.270*** (0.254)	13.33*** (1.408)	11.79*** (1.605)	2.808*** (0.512)	12.11*** (1.711)
Moyen	4.679*** (0.342)	1.600*** (0.158)	7.245*** (0.717)	6.977*** (0.790)	1.886*** (0.263)	6.230*** (0.743)
Secondaire	2.423*** (0.177)	0.988 (0.0975)	2.755*** (0.280)	3.217*** (0.355)	1.039 (0.140)	2.358*** (0.281)
Formation professionnelle						
Oui (ref)	0.984	0.644***	0.975	1.073	0.634***	0.956
Non	(0.0541)	(0.0497)	(0.0606)	(0.0842)	(0.0661)	(0.0760)
Age au premier travail						
	0.949*** (0.00386)	0.978*** (0.00649)	0.971*** (0.00469)	0.908*** (0.00706)	0.985 (0.0107)	0.953*** (0.00760)
Caractéristiques du ménage						
Nombre d'enfant de moins de 5 ans						
	1.058** (0.0276)	1.004 (0.0438)	1.002 (0.0302)	1.063 (0.0415)	0.926 (0.0607)	0.892*** (0.0381)
Nombre d'indépendant	2.527*** (0.0966)	0.976 (0.0685)	1.151*** (0.0527)	2.231*** (0.108)	1.007 (0.0814)	1.153*** (0.0619)
Nombre d'employeur	2.002*** (0.188)	1.631*** (0.214)	1.069 (0.123)	1.849*** (0.219)	1.572*** (0.246)	1.169 (0.156)
Caractéristiques du ménage						
Nombre de salarié du secteur public						
	0.686*** (0.0205)	0.766*** (0.0346)	0.729*** (0.0243)	0.678*** (0.0261)	0.782*** (0.0419)	0.783*** (0.0302)
Nombre de salarié du secteur privé déclaré	0.936 (0.0665)	1.663*** (0.130)	0.989 (0.0751)	0.934 (0.0825)	1.579*** (0.146)	0.969 (0.0845)
Nombre de salarié du secteur privé non déclaré	0.909*** (0.0323)	1.085 (0.0573)	1.582*** (0.0537)	0.891** (0.0422)	0.991 (0.0690)	1.647*** (0.0712)
Caractéristiques du chef de ménage						
Chef de ménage cadre supérieur (ref ouvrier)						
				1.466*** (0.164)	0.920 (0.138)	0.585*** (0.0751)
Chef de ménage cadre moyen				0.655*** (0.0847)	0.801 (0.127)	0.531*** (0.0708)
Chef de ménage employé				0.636*** (0.0447)	0.612*** (0.0657)	0.480*** (0.0347)
Salariés dans le secteur privé (ref salarié public)				0.776*** (0.0661)	0.784** (0.0967)	0.942 (0.0800)
Travailleurs indépendants (ref salarié public)				1.193** (0.0880)	1.112 (0.121)	1.046 (0.0804)
Niveau d'instruction >= moyen (ref < moyen)				1.090 (0.0894)	1.240** (0.133)	1.093 (0.0916)
Caractéristiques du territoire						
Hauts plateaux (ref nord)						
	1.359*** (0.0925)	0.943 (0.103)	0.856** (0.0643)	1.208* (0.130)	0.935 (0.153)	0.957 (0.104)





Sud	1.334*** (0.145)	1.781*** (0.303)	1.016 (0.123)	1.067 (0.185)	1.883** (0.484)	1.286 (0.222)
Grand sud	1.342* (0.215)	2.526*** (0.602)	0.891 (0.159)	0.344*** (0.101)	2.797*** (0.983)	0.575** (0.160)
Densité	1.093*** (0.0256)	1.186*** (0.0421)	1.047* (0.0266)	1.104*** (0.0411)	1.243*** (0.0665)	1.131*** (0.0417)
Densité au carré	0.998*** (0.000570)	0.996*** (0.000850)	0.999* (0.000618)	0.997*** (0.000908)	0.995*** (0.00127)	0.997*** (0.000897)
Taux de chômage par district	0.352*** (0.110)	1.076 (0.502)	0.435** (0.149)	0.612 (0.310)	0.599 (0.432)	0.385* (0.195)
Taux d'urbanisation	1.004*** (0.00144)	0.994*** (0.00238)	1.004** (0.00166)	1.007*** (0.00238)	0.997 (0.00363)	1.002 (0.00244)
Taux d'activité informelle dans le district	0.925 (0.347)	0.00723*** (0.00448)	0.177*** (0.0749)	1.529 (0.914)	0.00323*** (0.00298)	0.0641*** (0.0392)
Taux d'activité agricole dans le district	0.317*** (0.0864)	0.0187*** (0.00911)	0.0655*** (0.0207)	0.339** (0.156)	0.00621*** (0.00459)	0.0128*** (0.00613)
Taux de l'industrie dans district	0.0854*** (0.0343)	0.521 (0.321)	0.0401*** (0.0184)	0.0762*** (0.0515)	0.352 (0.331)	0.00868*** (0.00601)
Taux du secteur construction dans district	0.0847*** (0.0242)	0.555 (0.258)	0.307*** (0.0976)	0.125*** (0.0605)	0.193** (0.139)	0.110*** (0.0544)
Taux du secteur service dans le district	0.0207*** (0.00635)	0.0203*** (0.0101)	0.00701*** (0.00250)	0.0350*** (0.0179)	0.00733*** (0.00557)	0.00290*** (0.00154)
Constant	13.44*** (4.444)	33.84*** (17.87)	84.25*** (32.37)	13.84*** (7.660)	57.11*** (46.59)	478.2*** (274.0)
Observations	21,591	21,591	21,591	10,840	10,840	10,840

Standard errors in parentheses *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source : construit à partir des estimations sur les données de l'enquête emploi 2007.

3. Caractéristiques du ménage

La présence d'enfants en bas d'âge dans le ménage (moins de 5 ans) affecte négativement le choix du secteur public, ce résultat peut signifier que le secteur public offre moins de condition de travail favorable (moins de flexibilité dans les heures de travail,...) aux personnes mariées qui ont des enfants en bas âge, la question qui se pose est : est-ce que c'est le même effet pour les hommes et les femmes ?

La présence d'employeurs dans le ménage augmente la probabilité d'être un travailleur indépendant et salarié formel pour les autres membres du ménage aussi la présence de travailleurs indépendants dans le ménage augmente la probabilité d'être dans les segments self-employment et salariés informels pour les autres membres de ménage.

Plus il ya de salariés dans le ménage exerçant dans le secteur public, plus est la probabilité pour les autres membres de ménage d'être aussi dans le même segment, nous trouvons un résultat similaire pour la présence de salariés déclarés dans le ménage, la probabilité est plus importante pour les autres membres de ménage d'être dans le même segment. La présence de salariés non déclarés dans le ménage augmente la probabilité pour les autres membres de ménage d'être dans le même segment, en revanche elle diminue la probabilité pour être dans le segment salarié informel. Ces résultats sont importants, ils peuvent être interpréter comme des effets propres aux réseaux.

Nous avons exclu les chefs de ménage de l'échantillon ce qui nous a permis d'introduire les caractéristiques du chef de ménage. Il ressort des estimations que la situation professionnelle des chefs de ménage a un effet significatif sur les postes occupés par les membres du ménage. En effet, dans les ménages où le chef est un travailleur indépendant, les autres membres de ménage ont plus de chance d'être des travailleurs indépendants. Si le chef de ménage est un salarié exerçant dans le secteur privé, la probabilité pour les autres membres de ménage est plus importante pour être dans le segment salarié public (1,28 fois moins dans le segment self-employment et 1,27 fois moins dans le segment salarié).





La probabilité pour exercer un travail indépendant augmente pour les membres d'un ménage si le chef de ce ménage est un cadre supérieur (1,46 fois plus), en revanche, la probabilité pour être dans le segment salarié informel est moins importante. Un chef de ménage cadre supérieur peut aider financièrement ses enfants pour lancer une activité indépendante contrairement à un chef de ménage exerçant comme ouvrier. Si le chef de ménage est un cadre moyen ou un employé, la probabilité diminue pour les membres de ménage pour être dans les segments alternatifs au secteur public. Autrement dit la probabilité d'être dans le segment salarié public augmente.

Le niveau d'instruction du chef de ménage est significatif uniquement pour le segment «salarié formel » avec un effet positif (1,24 fois plus comparativement au secteur public) pour accéder à ce segment. Ce résultat peut être interprété comme un effet du réseau du chef de ménage. En effet, un chef de ménage instruit occupe potentiellement un emploi plus qualifié et du fait peut avoir un réseau de relation de qualité ce qui lui permet d'utiliser ses relations pour placer ses enfants dans des emplois plus stables et plus protégés.

4. Caractéristiques géographiques

Il ressort des estimations quelques spécificités régionales influençant les choix occupationnels. Ainsi la probabilité de travailler comme self-employment est plus importante dans les régions des Hauts plateaux et le Sud, en revanche elle est moins importante dans les régions du Nord. La probabilité de travailler comme salarié formel est plus importante dans les régions du Sud. Enfin, la probabilité de travailler comme salarié informel est moins importante dans les Hauts plateaux. Ces résultats semblent cohérents, c'est dans les régions du Nord que les emplois dans le secteur public sont les plus disponibles vu la concentration des entreprises publiques et les administrations dans le Nord ce qui pose un problème d'équité entre les régions pour l'accès à l'emploi qualifié. Il ressort des estimations, une relation concave entre la probabilité de choisir les segments self-employment, salarié formel et salarié informel et la densité de la population. Autrement-dit, c'est dans les régions où la densité est la plus importante que la probabilité de choisir les segments alternatifs au secteur public est plus importante.

Le taux de chômage local est négativement corrélé avec la probabilité de trouver un emploi comme travailleur indépendant et comme salarié informel, cela signifie que dans les régions où le taux de chômage est élevé la probabilité de trouver un emploi dans ces deux segments est plus faible en revanche la probabilité de trouver un emploi comme salarié dans le secteur public est plus importante. Nous nous attendions que le taux de chômage soit négativement corrélé avec la probabilité de trouver un emploi dans le secteur public selon hypothèse que dans les régions où le taux de chômage est élevé, les chômeurs vont essayer de créer leur propre emploi en créant des activités indépendantes à défaut de trouver un emploi.





La probabilité pour être dans les segments «self-employment » et «salarié informel » est positivement corrélée au taux d'urbanisation, plus le taux d'urbanisation est élevé dans une région et plus est la probabilité d'être dans ces deux segments. En revanche, le taux d'urbanisation a un effet négatif pour être dans le segment «salarié formel ». C'est dans les zones urbaines qu'il y a plus d'opportunités pour la création d'activité indépendante aussi l'emploi informel est plus important dans les grandes villes où la concentration des populations et la concurrence sur les emplois est plus importante ce qui engendre le développement de l'emploi informel pour échapper au chômage.

Nous avons calculé des taux de concentration des activités au niveau des régions, il ressort des estimations que dans les régions où l'activité dominante est l'agriculture (en prenant comme référence la concentration du commerce au niveau des régions) la probabilité est moins importante pour être dans les segments alternatifs au secteur public (3,15 fois moins pour le self-employment, 53,4 fois moins pour le salariat formel et 15,26 fois moins pour le salariat informel). Nous trouvons un résultat similaire lorsque l'activité dominante est l'industrie, la construction et les services mais avec des effets moins importants.

b. Analyse par genre

Une analyse comparative des choix occupationnels entre les hommes et les femmes est conduite. Les résultats des estimations sont représentés dans le tableau suivant. Il ressort des estimations :

1. Caractéristiques démographiques

Il ressort des estimations que les personnes âgées de 25 ans et plus (en référence aux personnes âgées entre 15 et 24 ans) ont plus de chance d'être dans le segment « salarié public », plus la personne est âgée et plus est la probabilité d'accéder au secteur public avec un effet moins important pour être dans ce segment en référence au segment «self-employment » pour les personnes âgées entre 55 et 64 ans. Pour les femmes, l'effet de l'âge est plus important comparativement aux hommes pour sortir du segment «salarié informel ». L'effet de la situation matrimoniale sur le choix occupationnel est différent selon le genre. Pour les hommes (ceux mariés) l'effet est négatif pour la participation dans les deux segments (1,4 fois moins comme travailleur indépendant et 1,73 fois moins comme salarié informel) comparativement pour être salarié dans le secteur public. En revanche, pour les femmes, l'effet de cette variable est positif (pour celles mariées) pour être dans le segment « self-employment » mais l'effet est négatif pour le segment « salarié formel et informel ».





En effet, la probabilité pour une femme mariée d'être dans ces segments est 1,5 et 2,9 fois moins importante par rapport aux femmes dans d'autres situations (célibataires, divorcées, veuves). Une des explications est le fait que le secteur informel n'offre pas de meilleures conditions de travail et qu'il y a probablement une réticence de la part du mari pour que sa femme travaille dans un secteur informel où les conditions de travail sont difficiles et la sécurité est moins garantie comparativement au secteur protégé. Ces femmes, en particulier celles avec un faible niveau d'instruction se dirigent le plus vers des emplois exercés généralement dans la maison (confection de vêtements, préparation des gâteaux, du pain traditionnel,...) mais aussi comme chef d'entreprise. En effet, le modèle ressort que pour les femmes mariées, la probabilité la plus importante est pour le segment « self-employment » qui compte plus des travailleurs indépendants. L'effet du statut de chef de ménage est différent entre les deux sexes. Si pour les hommes, l'effet d'être chef de ménage est négatif sur la probabilité d'être dans les segments « salarié formel » (1,26 fois moins) et « salarié informel » (1,15 fois moins). Pour les femmes, l'effet de cette variable est négatif pour être dans les segments « self-employment » (2,81 fois moins) et « salarié informel » (1,95 fois moins) comparativement à être dans le segment « salarié public ».





	Hommes			Hommes sans chef de ménage			Femmes			Femmes sans chef de ménage		
	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels
Caractéristiques démographiques												
Age 25-34 ans	0.753*** (0.0575)	0.997 (0.120)	0.549*** (0.0412)	0.841** (0.0705)	0.997 (0.130)	0.533*** (0.0436)	0.809 (0.139)	1.102 (0.308)	0.564*** (0.107)	1.095 (0.213)	1.092 (0.326)	0.672* (0.142)
Age 35-44 ans	0.541*** (0.0495)	0.692** (0.0989)	0.281*** (0.0265)	0.730*** (0.0869)	0.728* (0.132)	0.371*** (0.0455)	0.499*** (0.0984)	0.623 (0.200)	0.190*** (0.0474)	0.657 (0.176)	0.599 (0.223)	0.200*** (0.0631)
Age 45-54 ans	0.392*** (0.0403)	0.518** (0.0836)	0.138*** (0.0153)	0.455*** (0.118)	0.447** (0.169)	0.212*** (0.0601)	0.260*** (0.0628)	0.442** (0.181)	0.0793*** (0.0291)	0.198*** (0.111)	0.364* (0.217)	0.0391*** (0.0311)
Age 55-64 ans	0.709*** (0.0867)	0.610** (0.120)	0.102*** (0.0150)	1.550 (1.871)	2.512 (3.198)	0.667 (0.854)	0.677 (0.238)	0.199 (0.220)	0.0885*** (0.0497)	0.325 (0.326)	4.58e-07 (0.000759)	9.29e-08 (0.000105)
Situation matrimoniale												
Marié	0.715*** (0.0542)	0.938 (0.107)	0.577*** (0.0470)	0.690*** (0.0641)	0.937 (0.130)	0.592*** (0.0577)	2.124*** (0.286)	0.666* (0.139)	0.346*** (0.0714)	0.881 (0.246)	0.604 (0.232)	0.234*** (0.102)
Autres (ref)												
Lien de parenté												
Chef de ménage	1.055 (0.0765)	0.789** (0.0868)	0.864* (0.0699)					0.355*** (0.0825)	0.511 (0.229)	0.512** (0.151)		
Autres (ref)												
Capital humain												
Niveau d'instruction (ref supérieur)												
Sans instruction	5.964*** (0.649)	3.764** (0.605)	26.88*** (3.792)	11.70*** (3.420)	5.174*** (2.089)	23.71*** (6.949)	37.28*** (8.620)	0.948 (0.624)	22.10*** (6.897)	48.43*** (22.26)	1.477 (1.662)	19.43*** (10.19)
Primaire	4.454*** (0.401)	2.161** (0.274)	13.16*** (1.633)	9.439*** (1.481)	2.547*** (0.533)	12.62*** (2.080)	25.00*** (5.079)	1.619 (0.597)	12.34*** (3.178)	14.76*** (4.589)	3.580*** (1.572)	13.06*** (4.232)
Moyen	3.033*** (0.252)	1.520** (0.173)	7.267*** (0.854)	5.690*** (0.752)	1.714*** (0.280)	6.569*** (0.931)	12.33*** (2.217)	1.827** (0.460)	8.536*** (1.835)	9.573*** (2.363)	2.360*** (0.747)	7.748*** (1.963)
Secondaire	1.779*** (0.148)	0.892 (0.104)	2.904*** (0.348)	2.678*** (0.347)	0.848 (0.137)	2.519*** (0.357)	3.143*** (0.552)	1.646** (0.338)	2.284*** (0.507)	3.153*** (0.754)	2.109*** (0.557)	2.013*** (0.515)
Formation professionnelle												
Oui (ref)	1.036 (0.0648)	0.657** (0.0560)	1.054 (0.0717)	1.179* (0.108)	0.634*** (0.0758)	1.027 (0.0919)	0.605*** (0.0803)	0.767 (0.149)	0.726* (0.122)	0.698** (0.124)	0.821 (0.191)	0.843 (0.162)
Non												
Age au premier travail	0.936*** (0.00483)	0.973** (0.00768)	0.958*** (0.00547)	0.908*** (0.00816)	0.980 (0.0126)	0.945*** (0.00858)	0.958*** (0.00770)	1.021 (0.0175)	1.027** (0.0125)	0.881*** (0.0170)	1.015 (0.0248)	1.007 (0.0207)
Caractéristiques du ménage												
Nombre d'enfant de moins de 5 ans	1.112*** (0.0317)	1.044 (0.0485)	1.017 (0.0326)	1.085* (0.0461)	0.955 (0.0675)	0.875*** (0.0401)	0.891 (0.0713)	0.759* (0.111)	1.014 (0.110)	0.958 (0.117)	0.695* (0.138)	1.148 (0.147)
Nombre d'indépendant	2.803*** (0.125)	0.959 (0.0774)	1.235*** (0.0631)	2.337*** (0.132)	1.002 (0.0953)	1.233*** (0.0749)	1.979*** (0.173)	1.139 (0.165)	0.956 (0.116)	1.944*** (0.207)	1.103 (0.174)	0.924 (0.125)
Nombre d'employeur	2.126*** (0.239)	1.736** (0.268)	1.148 (0.149)	1.817*** (0.251)	1.712*** (0.312)	1.223 (0.184)	2.255*** (0.482)	1.392 (0.370)	0.712 (0.245)	2.368*** (0.669)	1.154 (0.387)	0.709 (0.278)
Nombre de salarié du secteur public	0.666*** (0.0225)	0.739** (0.0376)	0.720*** (0.0259)	0.648*** (0.0279)	0.748*** (0.0464)	0.774*** (0.0326)	0.758*** (0.0565)	0.863 (0.0864)	0.714*** (0.0694)	0.823** (0.0789)	0.917 (0.102)	0.755*** (0.0802)
Nombre de salarié du secteur privé déclaré	0.934 (0.0768)	1.629** (0.146)	0.971 (0.0816)	0.890 (0.0895)	1.533*** (0.163)	0.923 (0.0896)	0.987 (0.161)	1.767** (0.298)	1.153 (0.217)	1.084 (0.227)	1.736*** (0.344)	1.324 (0.274)
Nombre de salarié du secteur privé non déclaré	0.819*** (0.0336)	1.082 (0.0625)	1.544*** (0.0578)	0.786*** (0.0439)	1.010 (0.0795)	1.638*** (0.0807)	1.229** (0.101)	0.941 (0.134)	1.596*** (0.138)	1.186* (0.119)	0.843 (0.140)	1.560*** (0.153)





LES FEMMES EN ALGERIE : ENTRE SALARIAT ET ENTREPRENEURIAT



	Hommes			Hommes sans chef de ménage			Femmes			Femmes sans chef de ménage		
	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels	Self-employment	Salariés formels	Salariés informels
Caractéristiques du chef de ménage												
Chef de ménage cadre supérieur (ref ouvrier)				1.682** *	0.986 (0.170)	0.626** *				0.770 (0.214)	1.027 (0.349)	0.571 (0.197)
Chef de ménage cadre moyen				(0.215)	0.693** (0.105)	0.697* (0.135)	0.509** *			0.413*** (0.119)	1.272 (0.398)	0.601* (0.180)
Chef de ménage employé				0.664** *	0.553** *	0.439** *			0.356*** (0.0673)	0.906 (0.236)	0.923 (0.179)	
Salariés dans le secteur privé (ref salarié public)				(0.0516)	0.709** *	0.673** *	0.926 (0.0851)			1.428 (0.326)	1.589* (0.443)	0.906 (0.218)
Travailleurs indépendants (ref salarié public)				(0.0664)	1.273** *	1.161 (0.141)	1.124 (0.0953)			1.116 (0.217)	1.147 (0.305)	0.723 (0.148)
Niveau d'instruction >= moyen (ref < moyen)				(0.105)	1.150 (0.107)	1.303** (0.162)	1.156 (0.108)			0.850 (0.177)	1.057 (0.241)	0.911 (0.194)
Caractéristiques du territoire												
Hauts plateaux (ref nord)	1.483*** (0.109)	0.945 (0.110)	0.822** (0.0649)	1.294** (0.153)	0.963 (0.174)	0.923 (0.108)	0.753 (0.155)	1.049 (0.349)	2.268*** (0.649)	0.662 (0.195)	0.780 (0.323)	1.945** (0.657)
Sud	1.196 (0.144)	1.717* ** (0.311)	0.961 (0.123)	1.000 (0.194)	1.842** (0.520)	1.244 (0.233)	1.091 (0.321)	2.803* (1.509)	2.354** (0.995)	0.855 (0.374)	2.165 (1.441)	2.297* (1.160)
Grand sud	1.326 (0.234)	2.603* ** (0.643)	0.863 (0.163)	0.347** *	2.991** (1.122)	0.565* (0.170)	1.218 (0.511)	1.97e-06 (0.00179)	1.309 (0.892)	0.324 (0.225)	9.87e-07 (0.00108)	0.846 (0.774)
Densité	1.115*** (0.0283)	1.165* ** (0.0446)	1.035 (0.0279)	1.108** (0.0458)	1.208** * (0.0731)	1.112** * (0.0450)	0.913 (0.0634)	1.401* ** (0.144)	1.313*** (0.115)	0.974 (0.0961)	1.378** (0.172)	1.334*** (0.141)
Densité au carré	0.997*** (0.000619)	0.997* ** (0.000919)	0.999 (0.000659)	0.997** * (0.00101)	0.996** * (0.00145)	0.997** * (0.000989)	1.001 (0.00169)	0.992* ** (0.00241)	0.994*** (0.00207)	0.999 (0.00239)	0.993** (0.00293)	0.993*** (0.00251)
Taux de chômage par district	0.372*** (0.128)	1.063 (0.531)	0.398** (0.144)	0.784 (0.440)	0.650 (0.520)	0.391* (0.217)	0.0974* ** (0.0868)	1.114 (1.561)	1.129 (1.277)	0.0558** (0.0764)	0.490 (0.876)	0.563 (0.801)
Taux d'urbanisation	1.003** (0.00159)	0.994* * (0.00257)	1.004** (0.00177)	1.009** * (0.00269)	0.997 (0.00408)	1.003 (0.00270)	1.006 (0.00388)	0.992 (0.00655)	0.999 (0.00521)	0.996 (0.00575)	0.990 (0.00840)	0.992 (0.00643)
Taux d'activité informelle dans le district	0.369** (0.154)	0.0042 3*** (0.00283)	0.115** * (0.0523)	0.594 (0.402)	0.00182 *** (0.00189)	0.0441* ** (0.0297)	49.13** * (49.30)	0.182 (0.320)	1.535 (2.059)	25.10** (37.52)	0.127 (0.270)	0.280 (0.471)
Taux d'activité agricole dans le district	0.105*** (0.0320)	0.0099 3*** (0.00528)	0.0373* ** (0.0127)	0.121** * (0.0629)	0.00333 *** (0.00279)	0.00660 *** (0.00354)	44.42** * (34.18)	0.468 (0.629)	0.286 (0.303)	8.225* (9.843)	0.0848 (0.147)	0.0668** (0.0903)
Taux de l'industrie dans district	0.0190*** (0.00848)	0.249* * (0.169)	0.0183* ** (0.00900)	0.0158* ** (0.0121)	0.160* ** (0.172)	0.00317 *** (0.00244)	59.42** * (65.93)	3.979 (6.340)	1.150 (1.697)	16.29* (26.96)	1.097 (2.214)	0.391 (0.700)
Taux du secteur construction dans district	0.0362*** (0.0113)	0.439 (0.221)	0.218** * (0.0741)	0.0603* ** (0.0325)	0.176** (0.143)	0.0725* ** (0.0395)	6.874** (6.003)	0.138 (0.195)	0.364 (0.397)	1.019 (1.370)	0.0399* (0.0692)	0.102 (0.144)
Taux du secteur service dans le district	0.00667*** (0.00228)	0.0136 *** (0.00741)	0.00413 *** (0.00159)	0.0107* ** (0.00625)	0.00595 *** (0.00515)	0.00155 *** (0.000918)	3.497 (2.924)	0.0492 ** (0.0619)	0.0548** (0.0624)	2.675 (3.500)	0.00694* ** (0.0119)	0.0216*** (0.0310)
Constant	51.09*** (18.85)	25.28* ** (14.61)	38.93** * (16.17)	25.25** * (15.73)	50.33** * (46.47)	220.5** * (139.5)	0.0899* ** (0.0766)	0.368 (0.482)	0.289 (0.327)	2.526 (3.411)	1.727 (3.120)	2.331 (3.431)
Observations	18,139	18,139	18,139	8,975	8,975	8,975	3,452	3,452	3,452	1,865	1,865	1,865





Taux d'activité informelle dans le district	0.369** (0.154)	0.00423 *** (0.00283)	0.115*** (0.0523)	0.594 (0.402)	0.00182* ** (0.00189)	0.0441** * (0.0297)	49.13*** (49.30)	0.182 (0.320)	1.535 (2.059)	25.10** (37.52)	0.127 (0.270)	0.280 (0.471)
Taux d'activité agricole dans le district	0.105*** (0.0320)	0.00993 *** (0.00528)	0.0373** * (0.0127)	0.121*** (0.0629)	0.00333* ** (0.00279)	0.00660* ** (0.00354)	44.42*** (34.18)	0.468 (0.629)	0.286 (0.303)	8.225* (9.843)	0.0848 (0.147)	0.0668** (0.0903)
Taux de l'industrie dans district	0.0190*** (0.00848)	0.249** (0.169)	0.0183** * (0.00900)	0.0158** * (0.0121)	0.160* (0.172)	0.00317* ** (0.00244)	59.42*** (65.93)	3.979 (6.340)	1.150 (1.697)	16.29* (26.96)	1.097 (2.214)	0.391 (0.700)
Taux du secteur construction dans district	0.0362*** (0.0113)	0.439 (0.221)	0.218*** (0.0741)	0.0603** * (0.0325)	0.176** (0.143)	0.0725** * (0.0395)	6.874** (6.003)	0.138 (0.195)	0.364 (0.397)	1.019 (1.370)	0.0399* (0.0692)	0.102 (0.144)
Taux du secteur service dans le district	0.00667** * (0.00228)	0.0136* ** (0.00741)	0.00413* ** (0.00159)	0.0107** * (0.00625)	0.00595* ** (0.00516)	0.00155* ** (0.00091)	3.497 (2.924)	0.0492* * (0.0619)	0.0548** * (0.0624)	2.675 (3.500)	0.00694** * (0.0119)	0.0216*** * (0.0310)
Constant	51.09*** (18.85)	25.28** * (14.61)	38.93*** (16.17)	25.25*** (15.73)	50.33*** (46.47)	220.5*** (139.5)	0.0899** * (0.0766)	0.368 (0.482)	0.289 (0.327)	2.526 (3.411)	1.727 (3.120)	2.331 (3.431)
Observations	18,139	18,139	18,139	8,975	8,975	8,975	3,452	3,452	3,452	1,865	1,865	1,865

Standard errors in parentheses *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source : construit à partir des estimations sur les données de l'enquête emploi 2007.

2. Capital humain et capital social

Le capital humain est un facteur important pour le choix du statut d'occupation particulièrement pour l'occupation des emplois qualifiés pour les hommes comme pour les femmes mais avec un effet plus important pour ces dernières. Les personnes avec un faible niveau d'instruction ont plus de chance d'être dans les segments les moins protégés, plus comme travailleurs indépendants (probablement dû au poids des indépendants dans ce segments qui sont plus associés à des emplois moins protégés) et comme salariés dans l'informel. Les femmes sans instruction sont plus dans ces deux segments comparativement aux hommes avec le même niveau, ce qui signifie que les femmes sont plus vulnérables sur le marché du travail. Plus le niveau d'instruction évolue et plus est la probabilité de sortir des emplois les moins qualifiés et l'occupation des emplois dans le secteur public pour les deux sexes.

Pour l'âge au premier travail, la seule différence notable de l'effet de cette variable sur le choix d'occupation entre les hommes et les femmes est observée pour le segment «salarié informel». Pour les hommes, l'effet de cette variable est négatif pour être dans ce segment (1,04 fois moins) comparativement à être dans le segment «salarié public». En revanche, pour les femmes, plus elles entrent tardivement sur le marché du travail et plus est la probabilité qu'elles soient dans le segment «salarié informel».

3. Caractéristiques du ménage

Les caractéristiques relatives au ménage ont des effets différents sur les autres membres du ménage selon le sexe de la personne. Ainsi la présence de travailleurs indépendants (employeurs ou indépendants) dans le ménage a un effet positif pour être dans le même segment pour les femmes qui





habitent dans ce ménage. Pour les hommes, l'effet de la présence de travailleurs indépendants dans le ménage est positif pour être dans les trois segments alternatifs au segment «salarié public». La présence de salariés exerçant dans le secteur public dans le ménage a un effet similaire pour les hommes et les femmes, elle augmente la probabilité de travailler comme salarié dans le secteur public. Il ressort des estimations un effet similaire de la présence dans le ménage de salarié exerçant dans le formel qui augmente la probabilité pour les deux sexes d'être dans le même segment. En ce qui concerne, la présence de salariés exerçant dans l'informel, elle augmente la probabilité pour les autres membres (les hommes) du ménage pour être dans le segment salarié informel (1,54 fois plus) mais moins dans le segment «self-employment». En revanche, pour les femmes, l'effet de cette variable est positif pour être dans les segments : « self-employment » (1,23 fois plus) et comme « salarié non déclaré » (1,59 fois plus).

Il ressort des estimations des effets différents des caractéristiques du chef de ménage pour le choix du statut d'occupation entre les hommes et les femmes. Ainsi, la dummy chef de ménage cadre supérieur est significative uniquement pour les hommes avec un effet positif pour être dans le segment «self-employment» et un effet négatif pour être dans le segment «salarié informel». Un chef de ménage cadre supérieur peut aider financièrement ses enfants pour lancer une activité indépendante comparativement à un chef de ménage ouvrier qui n'a pas les ressources financières pour financer ses enfants. Si le chef de ménage est un salarié exerçant dans le secteur public, cela augmente la probabilité, pour les autres membres du ménage de sexe masculin pour être dans le secteur public, en revanche pour les femmes cette dummy a un effet positif pour être dans le segment «salarié formel». La dummy chef de ménage est un travailleur indépendant est significative uniquement pour les hommes avec un effet positif pour les autres membres du ménage pour être dans le même segment «travailleurs indépendants». Enfin le niveau d'instruction du chef de ménage est significatif uniquement pour les hommes avec un effet positif pour les autres membres du ménage pour être dans le segment «salarié formel». Ces résultats montrent que les choix occupationnels sont influencés en partie par les caractéristiques du ménage et du chef de ménage, nous pouvons dire qu'il y a probablement des stratégies différentes dans les ménages pour le choix occupationnel pour les hommes et les femmes.

4. Caractéristiques géographiques

Les spécificités régionales ont des effets différents sur les choix occupationnels des hommes et des femmes. Le taux de chômage local a un effet négatif pour les hommes pour être dans les segments : «self-employment» et «salarié informel», pour les femmes, l'effet est négatif pour être dans le segment «self-employment». Le taux d'urbanisation est significatif uniquement pour les hommes avec un effet positif pour être dans les segments «self-employment» et «salarié informel», en revanche l'effet est négatif pour être dans le segment «salarié formel» comparativement au segment «salarié public».





Pour les hommes, la densité est significative avec un effet concave pour être dans les segments «self-employment» et «salarié formel» contrairement aux femmes où l'effet concave de la densité est significatif pour les segments «salarié formel et informel».

Le taux d'emploi informel a un effet négatif pour les hommes pour être dans les segments : «self-employment», «salarié formel» et «salarié informel» comparativement à être dans le segment «salarié public». Pour les femmes, nous constatons que la probabilité pour être des travailleurs indépendants est plus importante (comparativement à être salarié dans le public) dans les régions où le taux d'emploi informel est plus important. La probabilité pour être dans le segment «salarié public» est plus importante pour les hommes dans les régions où l'activité dominante est l'agriculture. Nous trouvons un résultat similaire dans les régions où l'activité dominante est l'industrie, la construction et les services (en prenant comme référence le secteur du commerce). Pour les femmes, il ressort des estimations que la probabilité de lancer une activité indépendante est plus importante dans les régions où l'activité dominante est le commerce.





Conclusion

La littérature sur les déterminants des choix occupationnels indique que de nombreux facteurs influent simultanément sur la participation au marché du travail et sur le choix occupationnel des individus. Sur des données algériennes, nous trouvons que les caractéristiques sociodémographiques, le capital humain, le milieu familial, la culture et traditions, caractéristiques du marché du travail et les spécificités régionales influent sur les décisions de la participation et du choix du statut d'occupation sur le marché du travail néanmoins les effets de ces différents facteurs sont complètement différents pour les hommes et les femmes. La situation matrimoniale et la composition du ménage (présence d'enfants en bas âge) ont des effets opposés pour les hommes et les femmes pour la participation et pour le choix occupationnel. Les facteurs familiaux (situation matrimoniale, nombre d'enfants en bas âge) ont un effet négatif pour la participation des femmes.

Les femmes et les jeunes trouvent plus de difficultés pour l'insertion sur le marché du travail et pour l'occupation d'un emploi protégé notamment les moins instruits. La situation est de plus en plus difficile pour ces deux sous populations. Pour les femmes instruites, cette détérioration peut être directement attribuable à la diminution du rôle du secteur public sur le marché du travail en général. Bien que le secteur privé a augmenté de manière significative au cours des dernières années, il n'a pas fourni un environnement accueillant pour les femmes en général et pour les femmes mariées en particulier.

Le capital humain joue un rôle très important pour la participation à la vie active et pour l'occupation d'un emploi décent du moins pour les femmes, en revanche il ressort que les femmes instruites trouvent de plus en plus de difficultés pour trouver un emploi d'autant plus qu'elles se concentrent dans le secteur public (éducation et santé) et leur incapacité à étendre leur présence dans d'autres segments du marché du travail. Ceci diminue les chances des femmes pour trouver un emploi d'autant plus que le secteur public crée de moins en moins de postes de travail qualifié.

Les résultats montrent que les choix occupationnels sont influencés en partie par les caractéristiques du ménage et du chef de ménage, le niveau d'instruction du chef de ménage ainsi que sa situation professionnelle jouent un rôle important pour la participation des membres du ménage au marché du travail et pour le choix du statut d'occupation, néanmoins les femmes bénéficient moins que les hommes du capital social du chef de ménage et des autres membres du ménage. Nous pouvons dire qu'il y a probablement des stratégies différentes dans les ménages pour le choix occupationnel pour les hommes et les femmes.





Les Marges

¹ TS : taux de sortie, TP : taux de passage, NS : nombre de sorties, FP : suivie de formation professionnelle.
P : primaire, M : moyen, S : secondaire, Sup : supérieur.

² La population auto-emploi regroupe les catégories : employeurs, indépendants et aides familiales.

